Komponist Walter Fürrer

6 Fables de Lafontaine

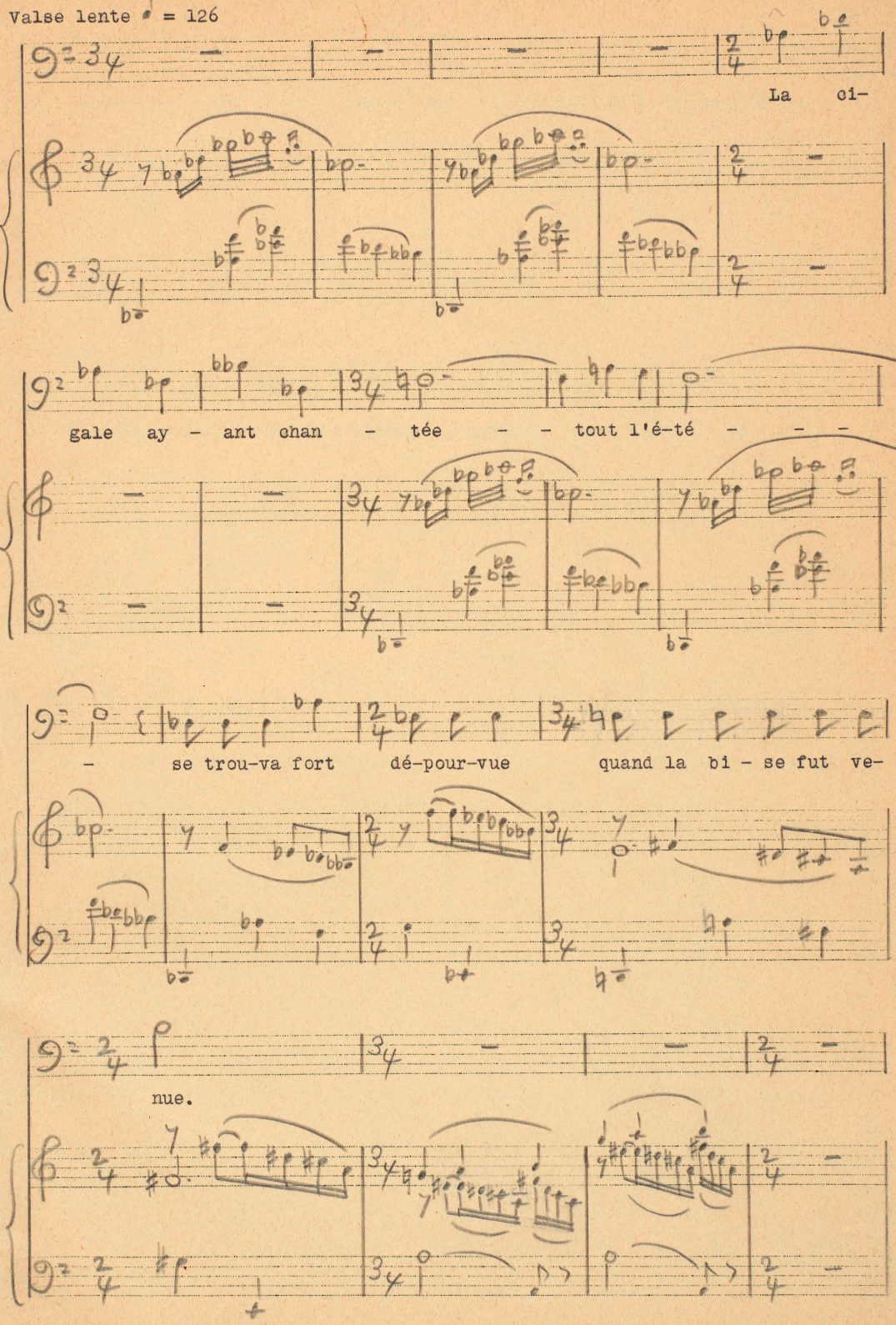
1. La cigale et la fourmi
2. Le corbeau et le renard
3. La grenouille et le boeuf
4. Le loup et la cigogne
5. Le renard et les raisins
6. La mort et le bûcheron

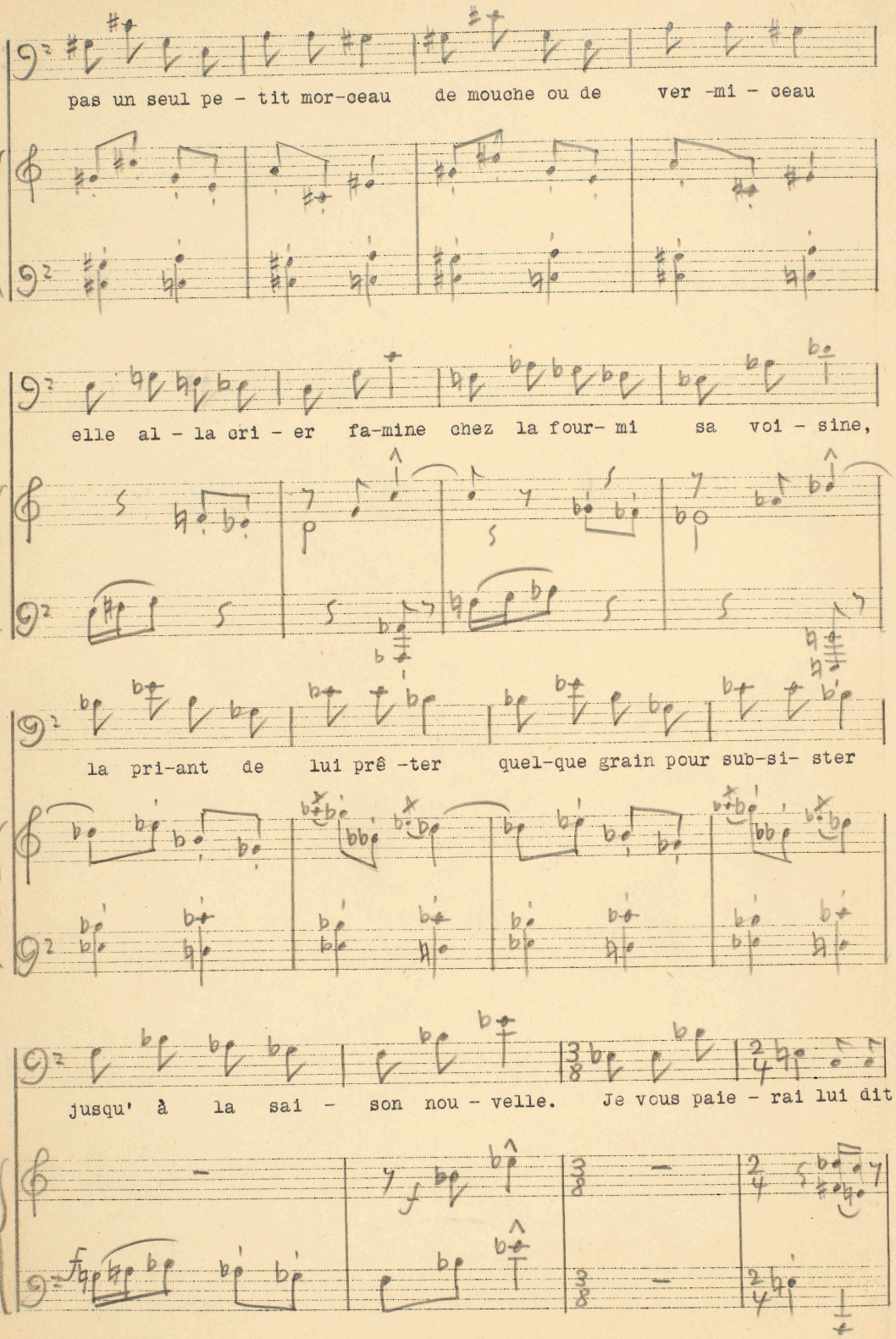
pour

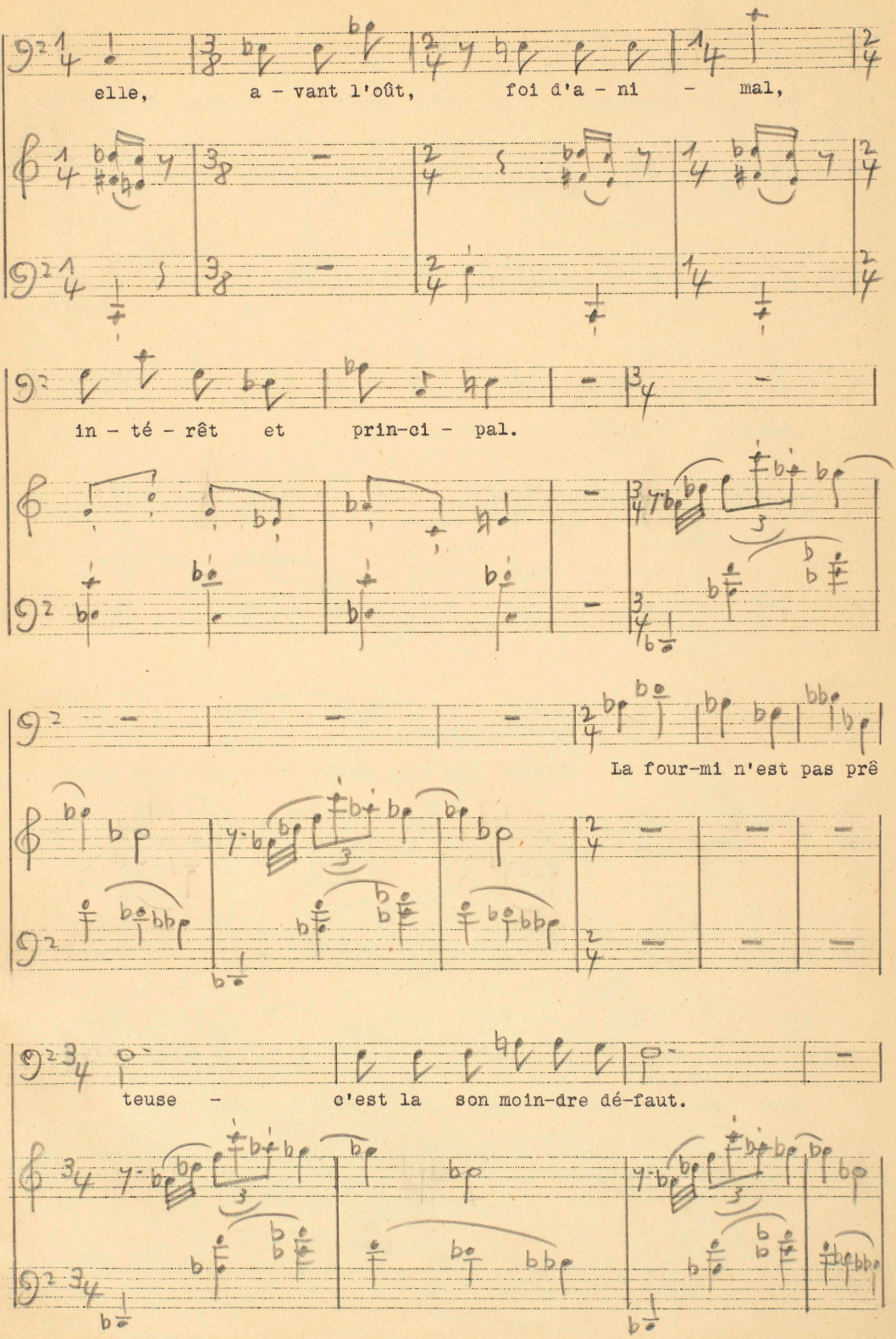
Baryton, Clarinette, Viola e t Violoncelle
(Réduction pour Piano et chant)

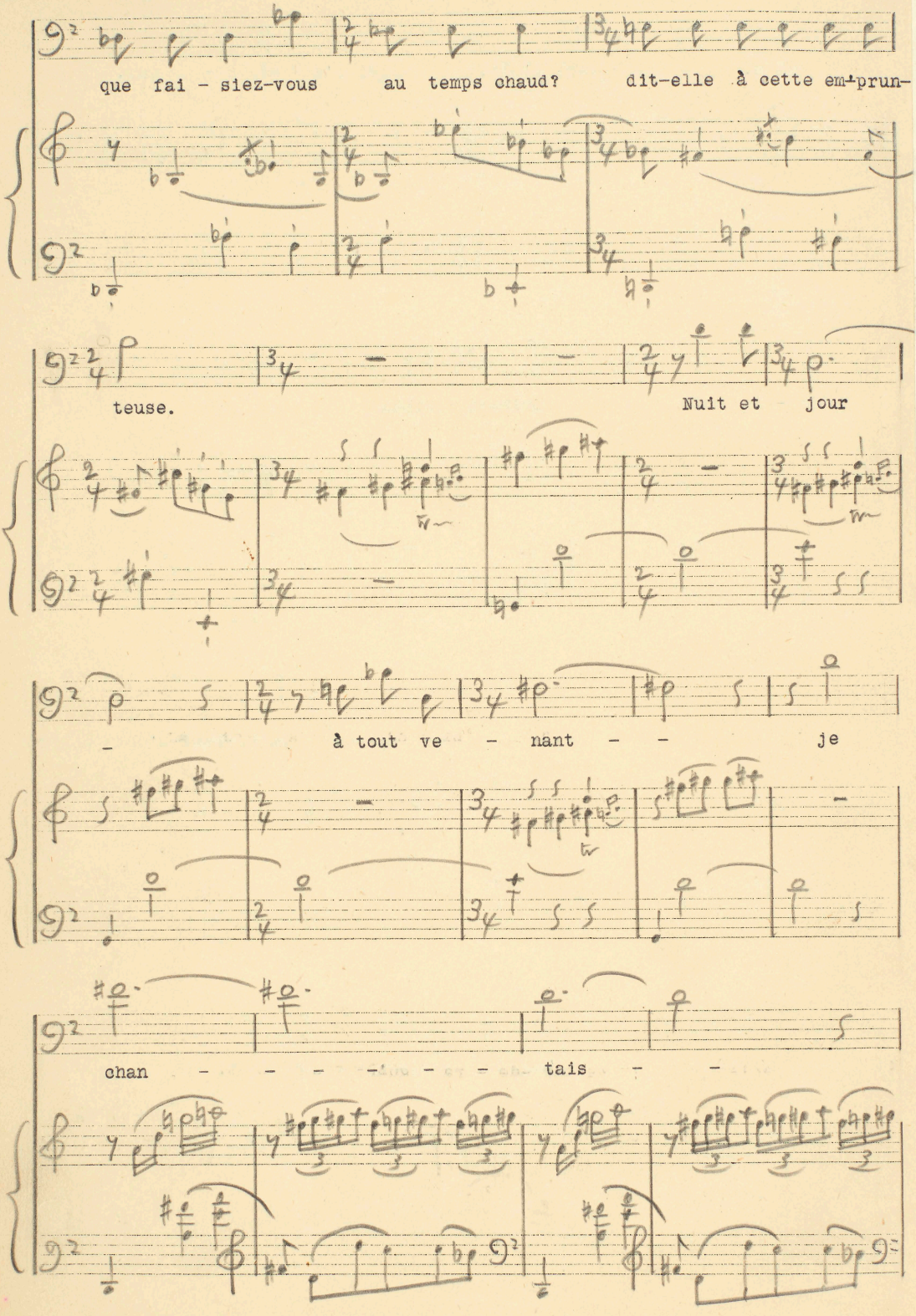
1.La cigale et la fourmi

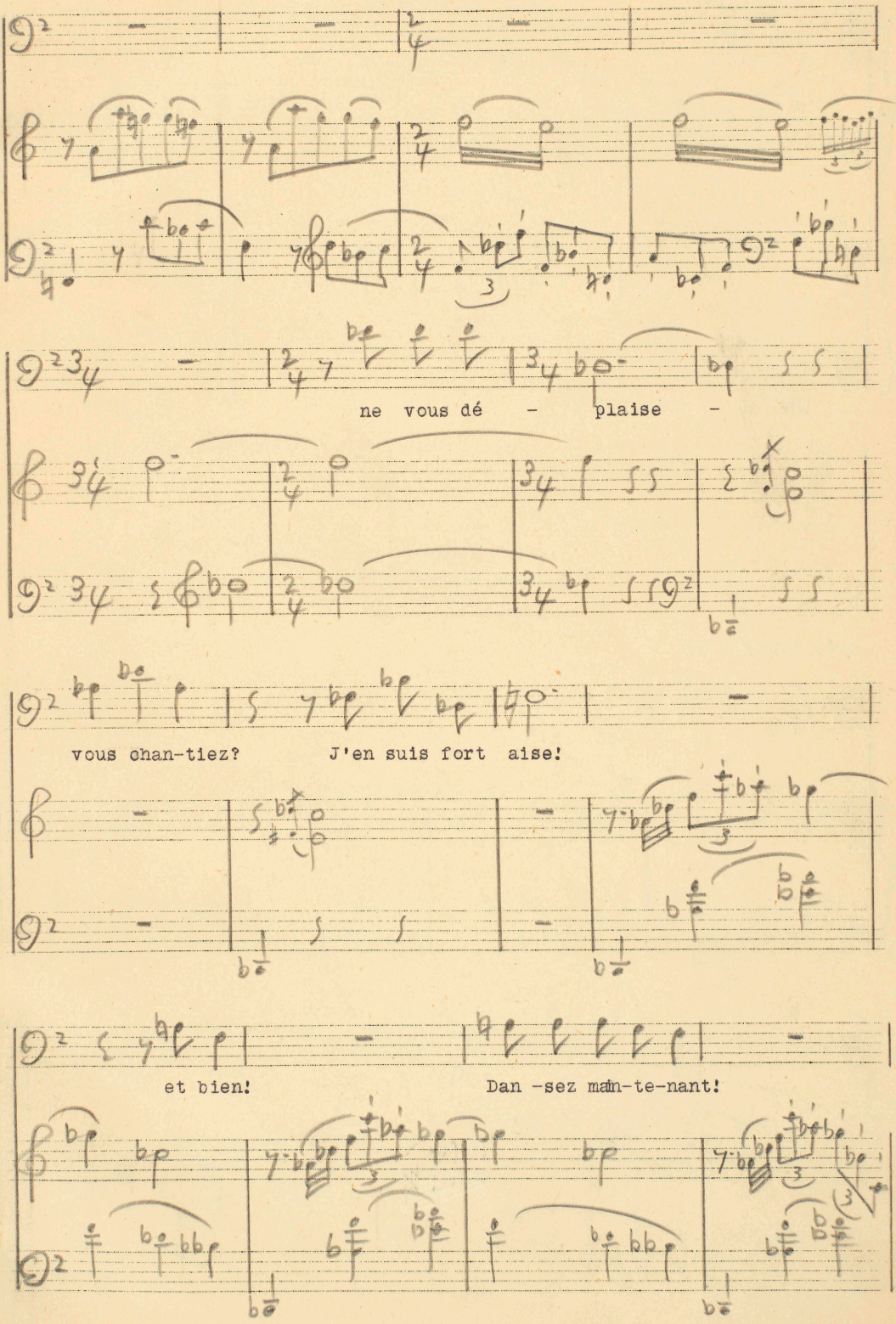
Valse lente ♩ = 126

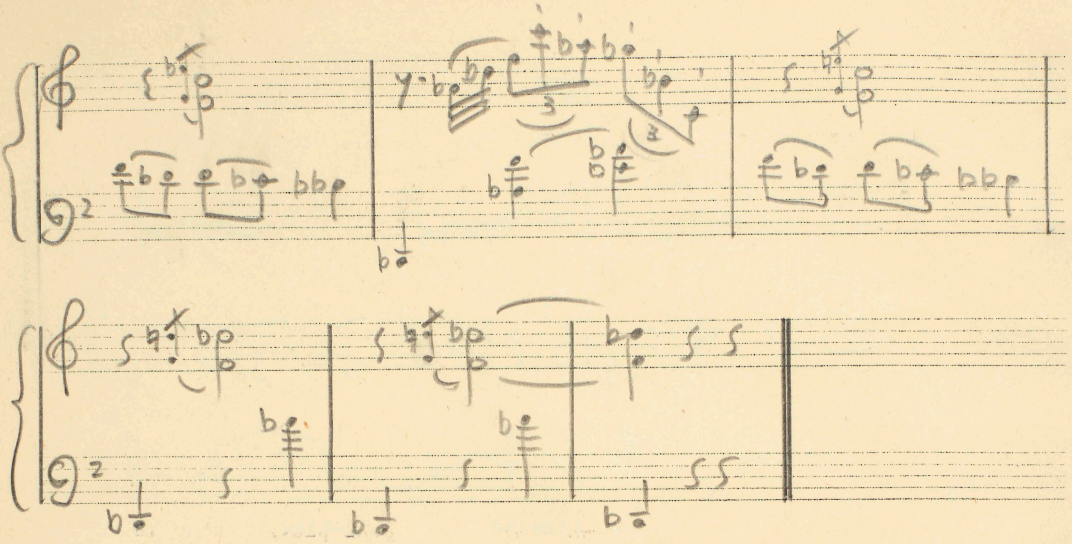



pas un seul pe - tit mor-ceau de mouche ou de ver -mi - ceau
elle al - la cri - er fa-mine chez la four- mi sa voi - sine,
la pri-ant de lui prê -ter quel-que grain pour sub-si- ster
jusqu' à la sai - son nou - velle. Je vous paie - rai lui dit


elle, a - vant l'oût, foi d'a - ni - mal,
in - té - rêt et prin-ci - pal.
La four-mi n'est pas prê
teuse - c'est la son moin-dre dé-faut.

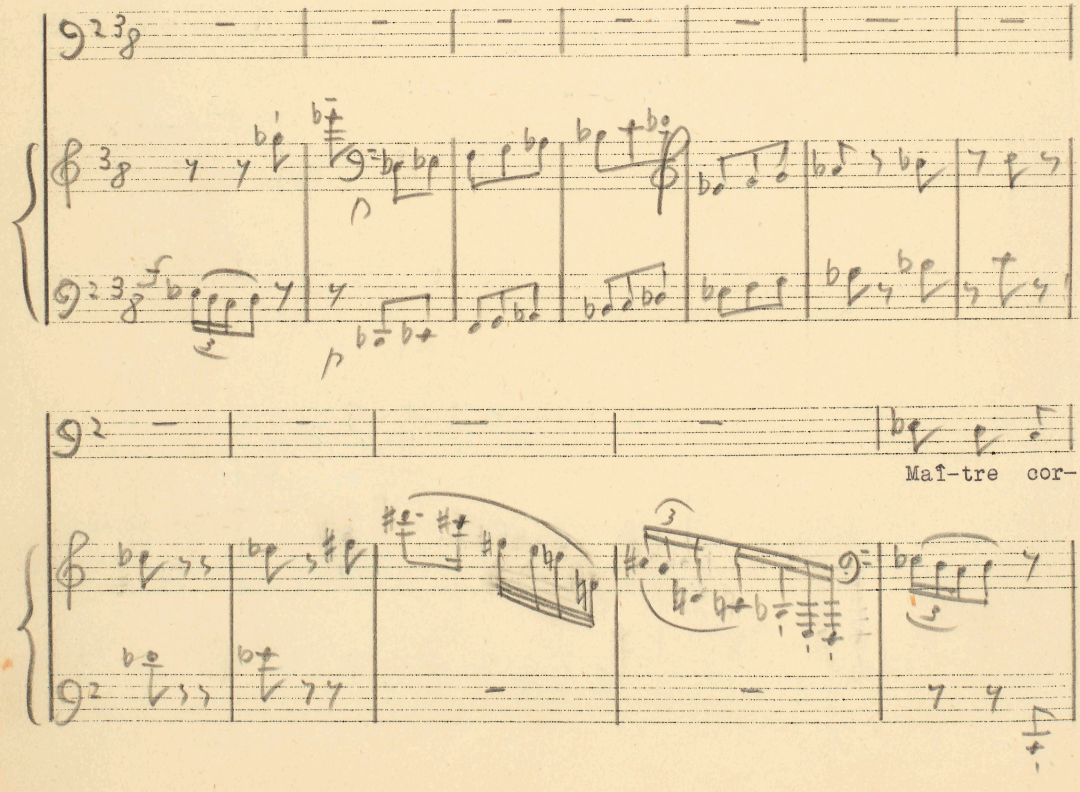

que fai - siez-vous au temps chaud? dit-elle à cette em-prun-
teuse.
Nuit et jour
-
à tout ve - nant - - je
chan - - - - - - - - tais - -

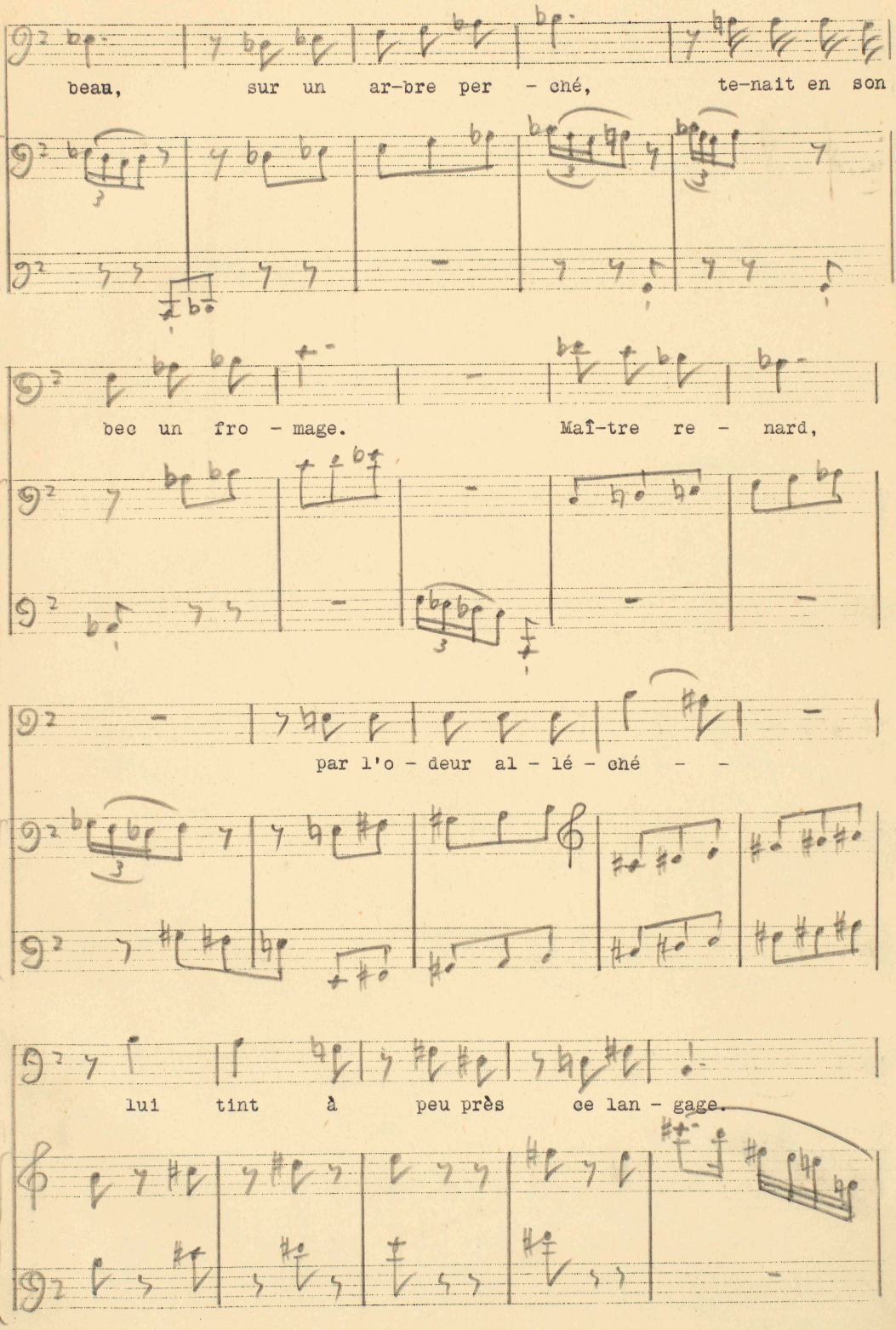

ne vous dé - plaise -
vous chan-tiez? J'en suis fort aise!
et bien! Dan -sez main-te-nant!

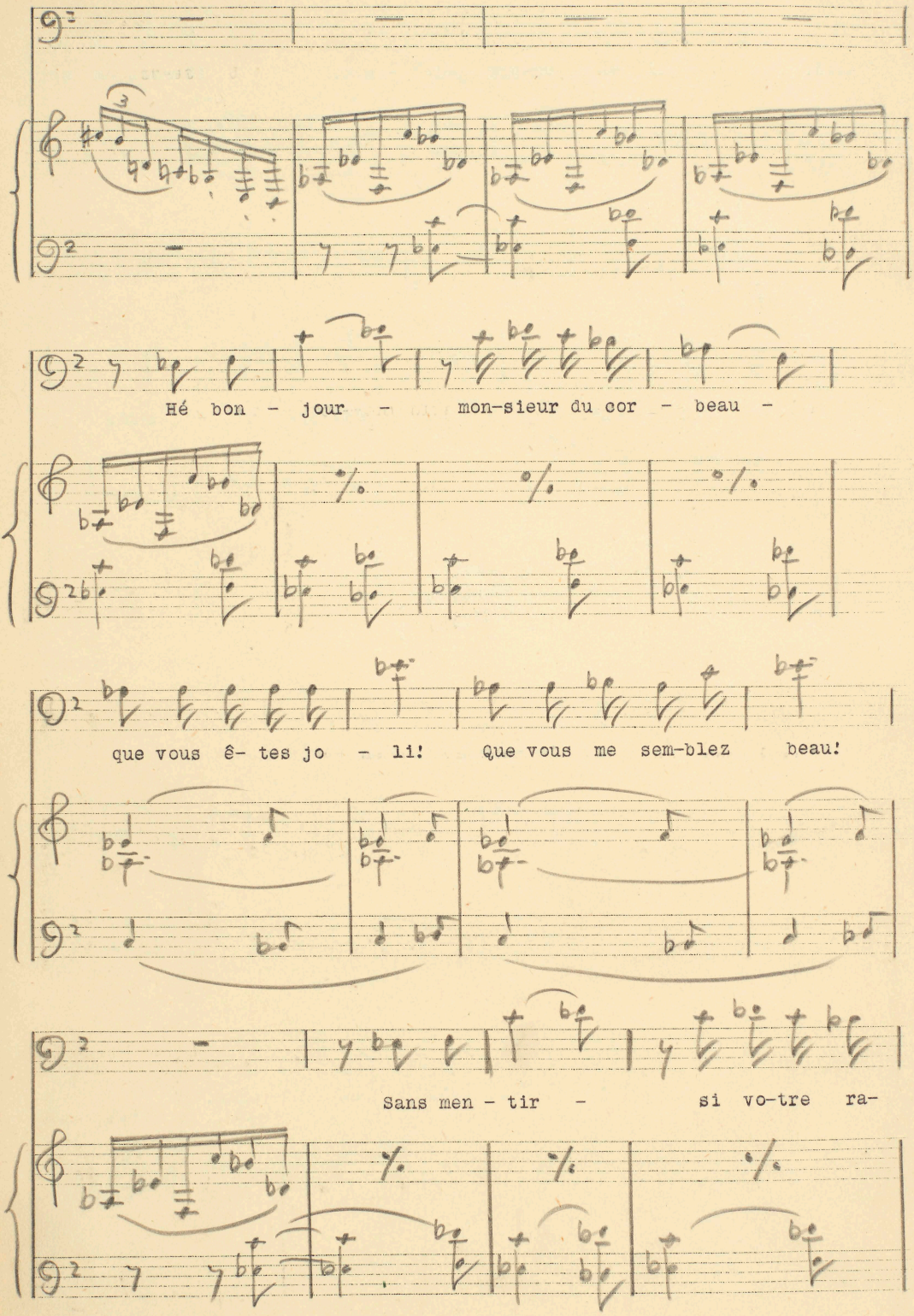


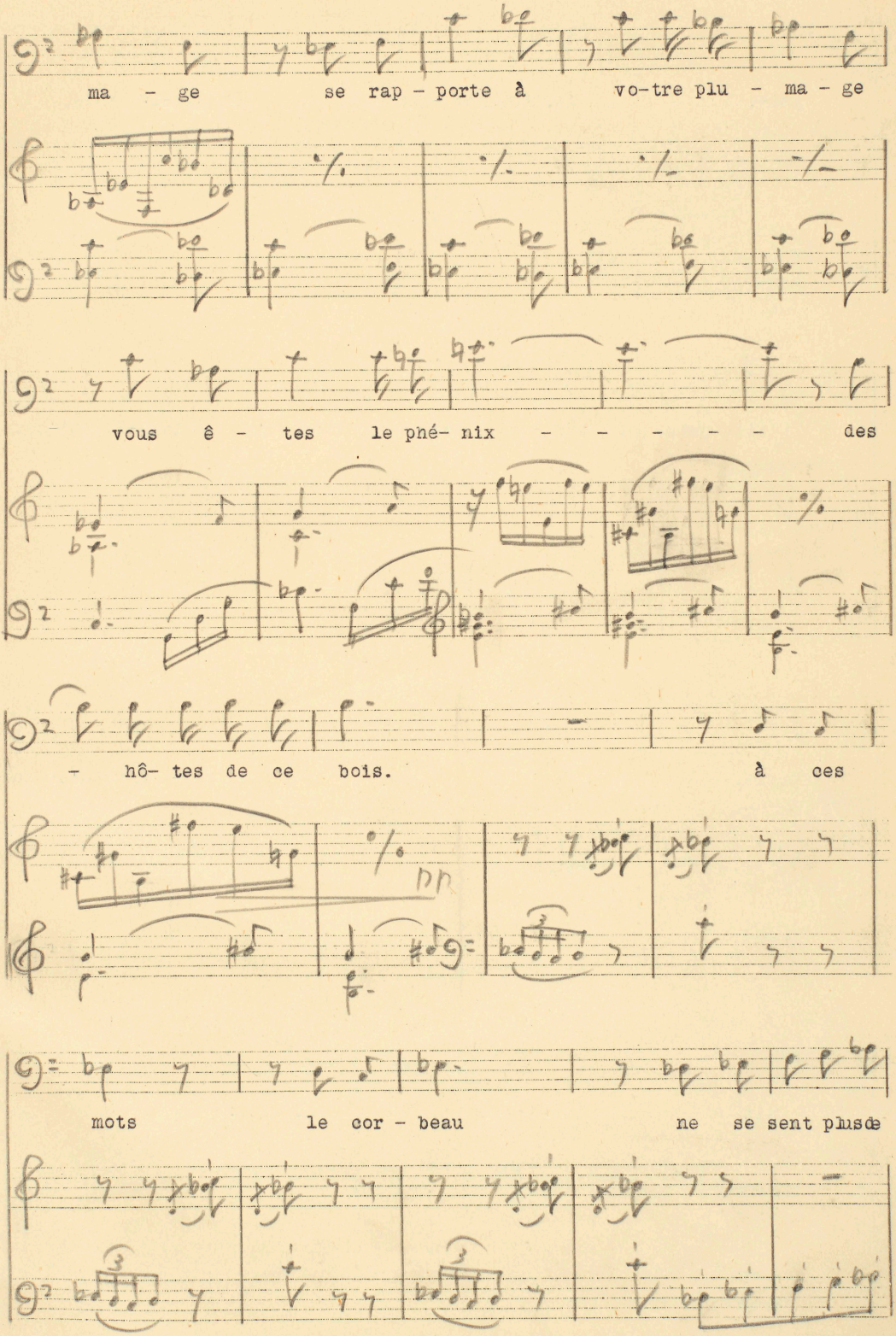
2. Le corbeau et le renard.

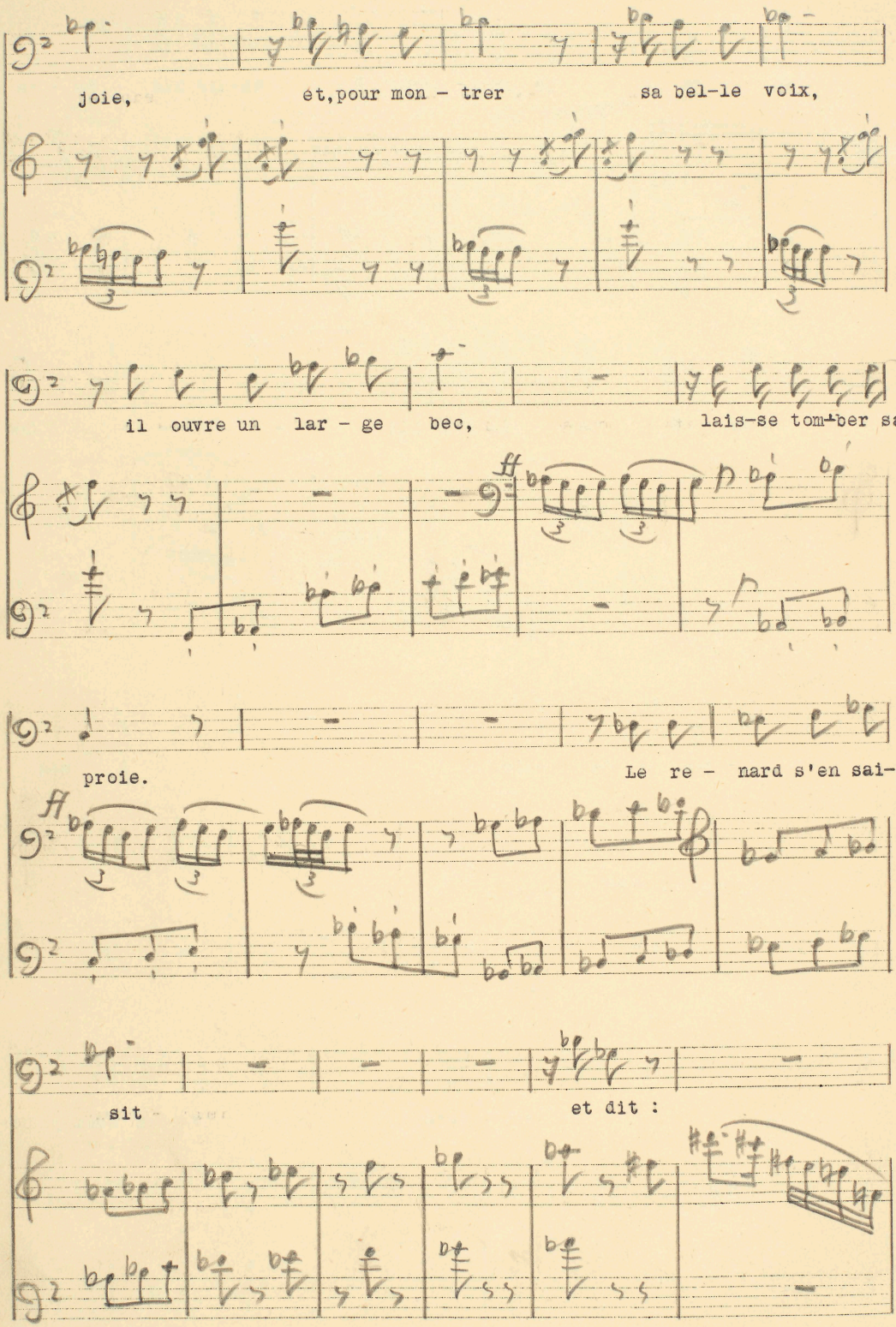
Très vite ♪ = 200

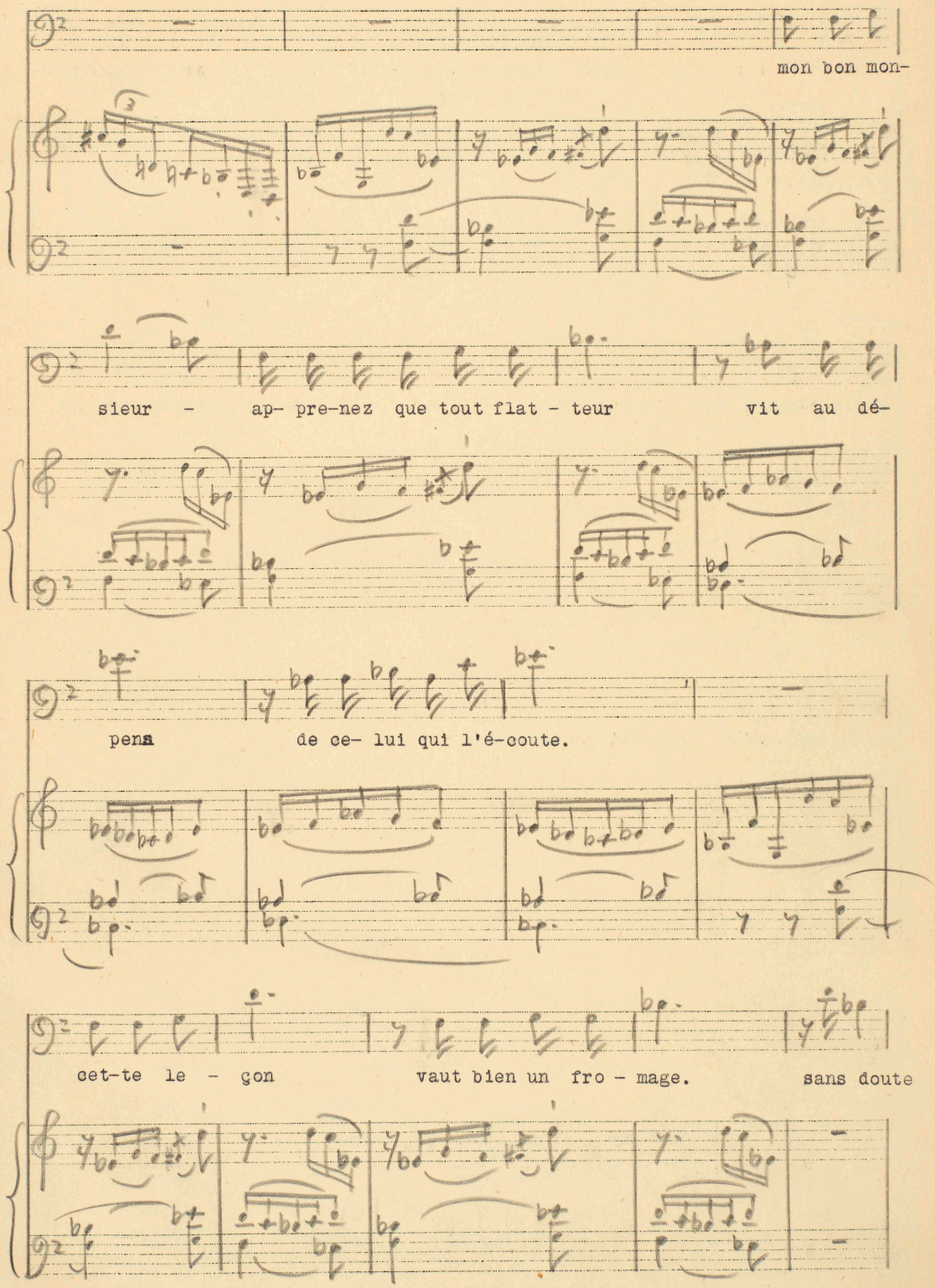


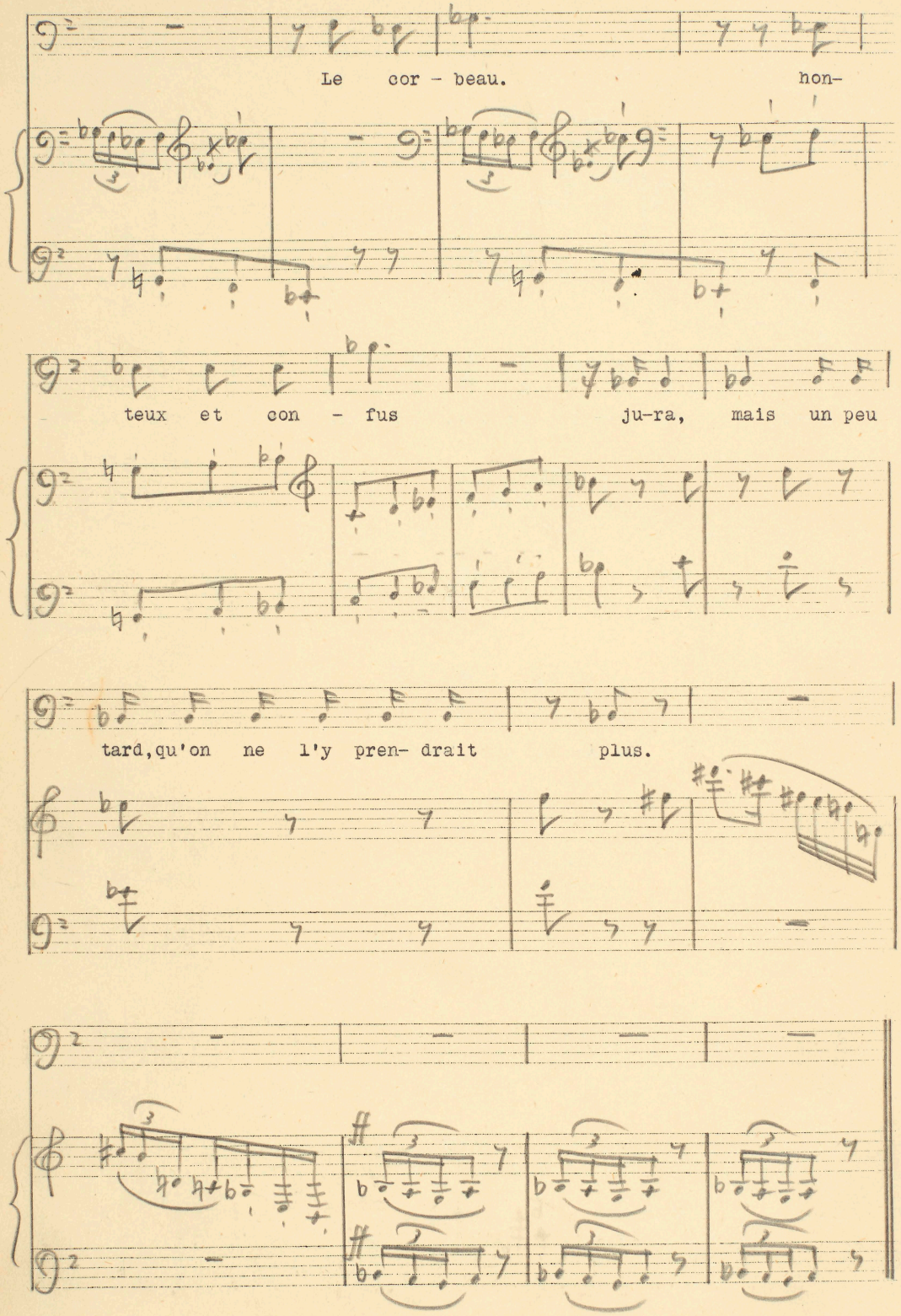

beau, sur un ar-bre per - ché, te-nait en son
bec un fro - mage. Maî-tre re - nard,
par l'o - deur al - lé - ché - -
lui tint à peu près ce lan - gage.


Hé bon - jour - mon-sieur du cor - beau -
que vous ê- tes jo - li! Que vous me sem-blez beau!
Sans men - tir - si vo-tre ra-


ma - ge se rap - porte à vo-tre plu - ma - ge
vous ê - tes le phé- nix - - - - - des
- hô- tes de ce bois. à ces
mots le cor - beau ne se sent plus de

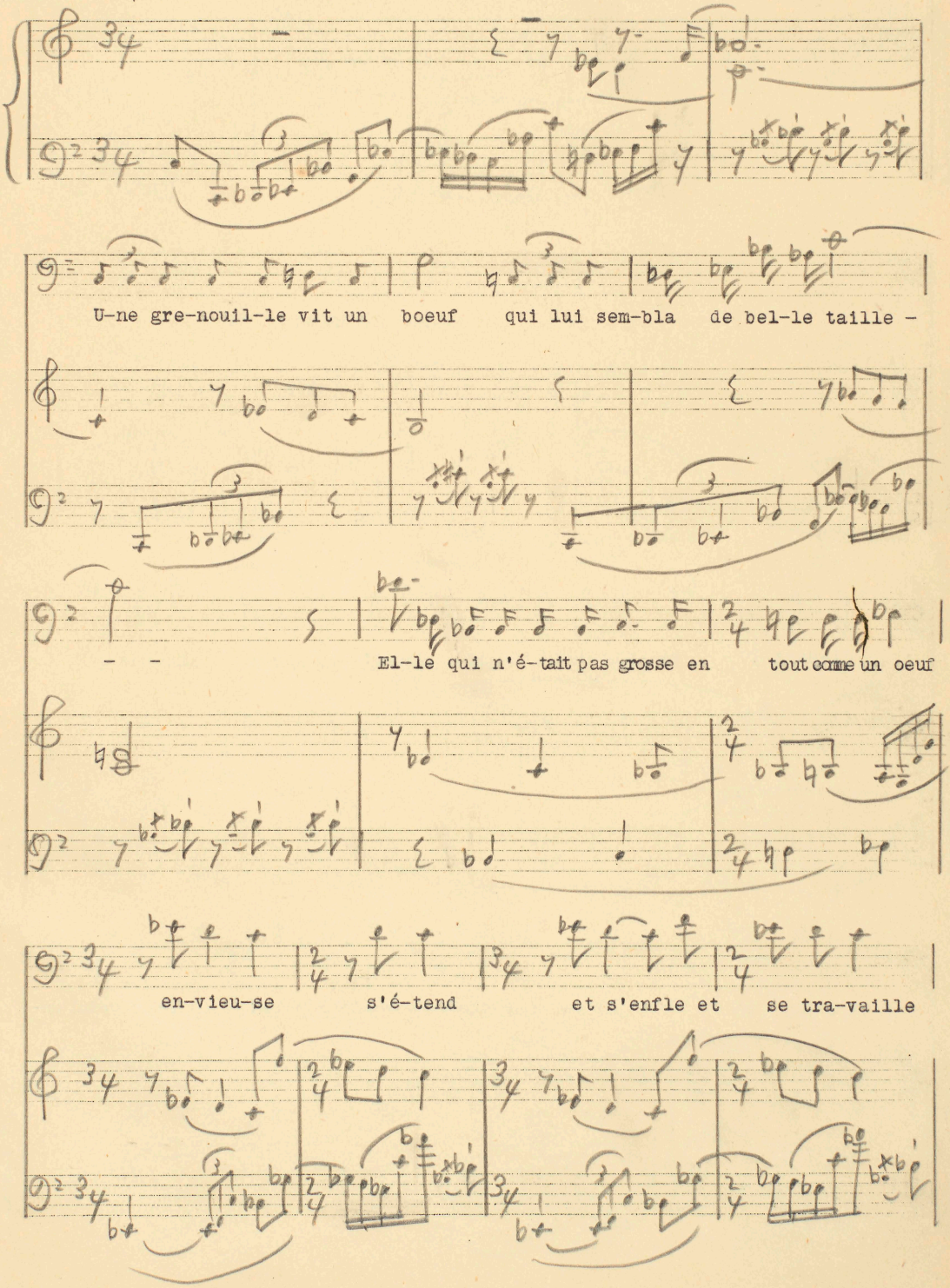

joie, et, pour mon - trer sa bel-le voix,
il ouvre un lar - ge bec, lais-se tom-ber sa
proie. Le re - nard s'en sai-
sit et dit :

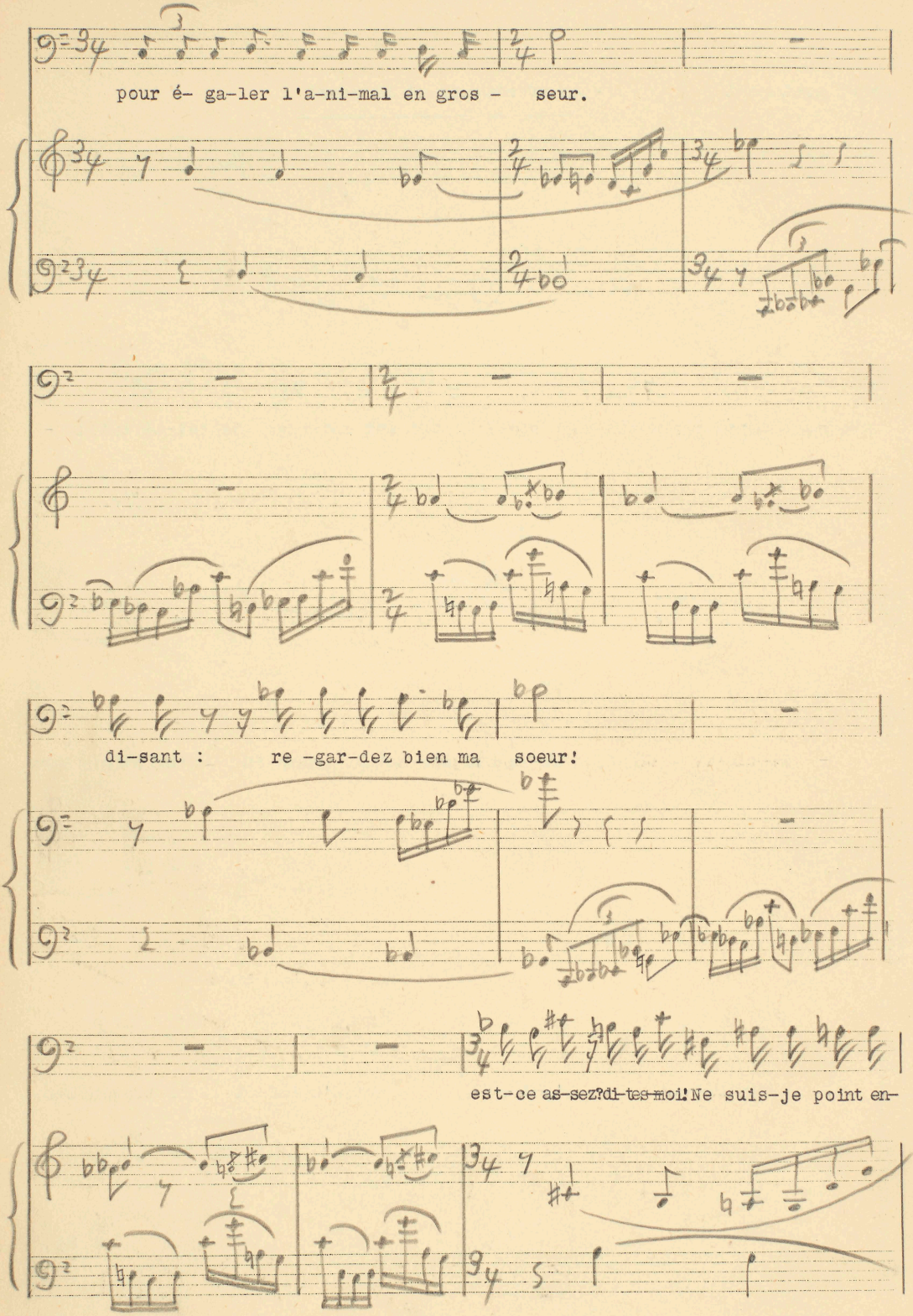

mon bon mon-
sieur - ap- pre-nez que tout flat - teur vit au dé-
pens de ce- lui qui l'é-coute.
cet-te le - çon vaut bien un fro - mage. sans doute

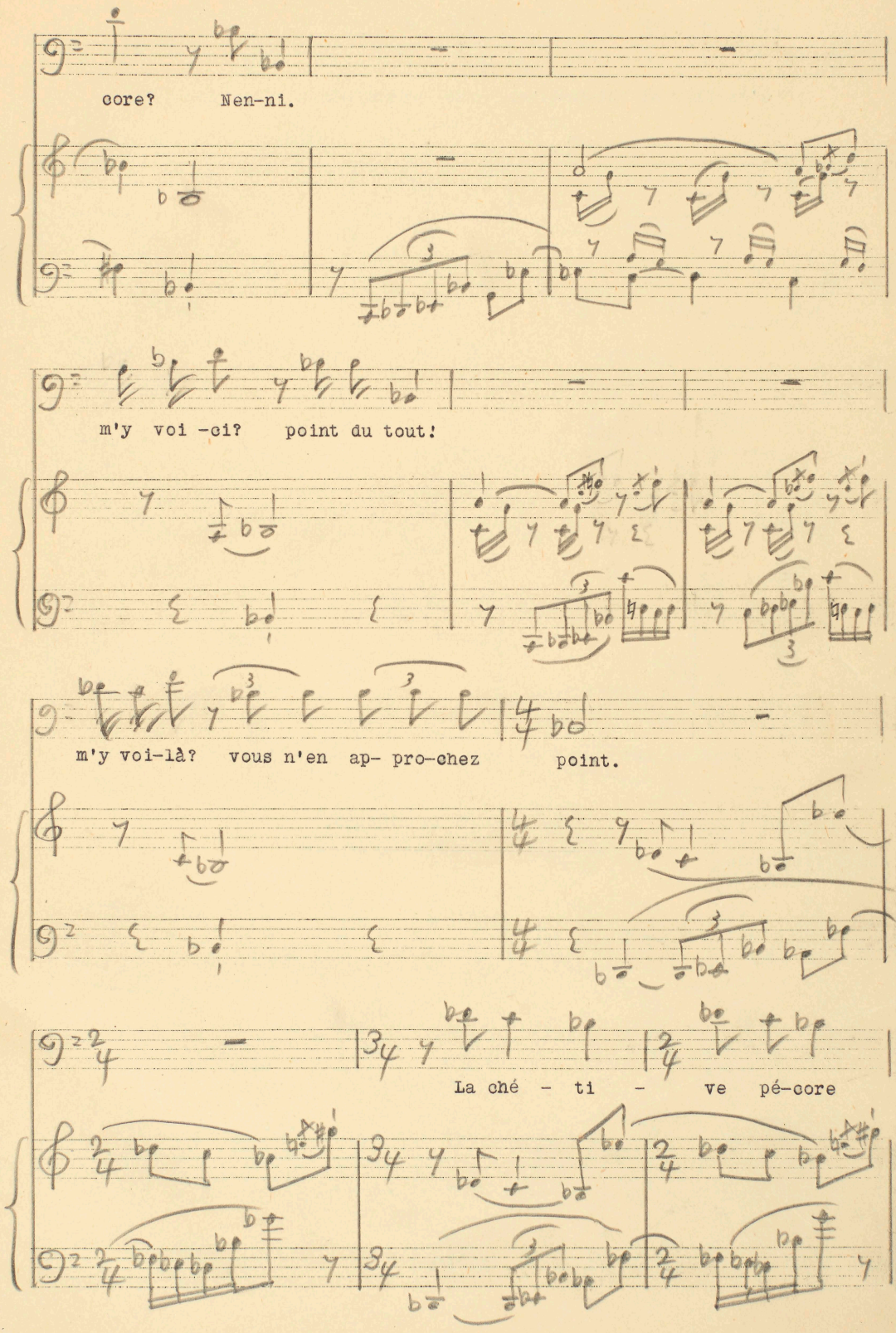

Le cor - beau. hon-
teux et con - fus ju-ra, mais un peu
tard, qu'on ne l'y pren- drait plus.

Assez lentement
♩ = 72

3. La grenouille et le boeuf



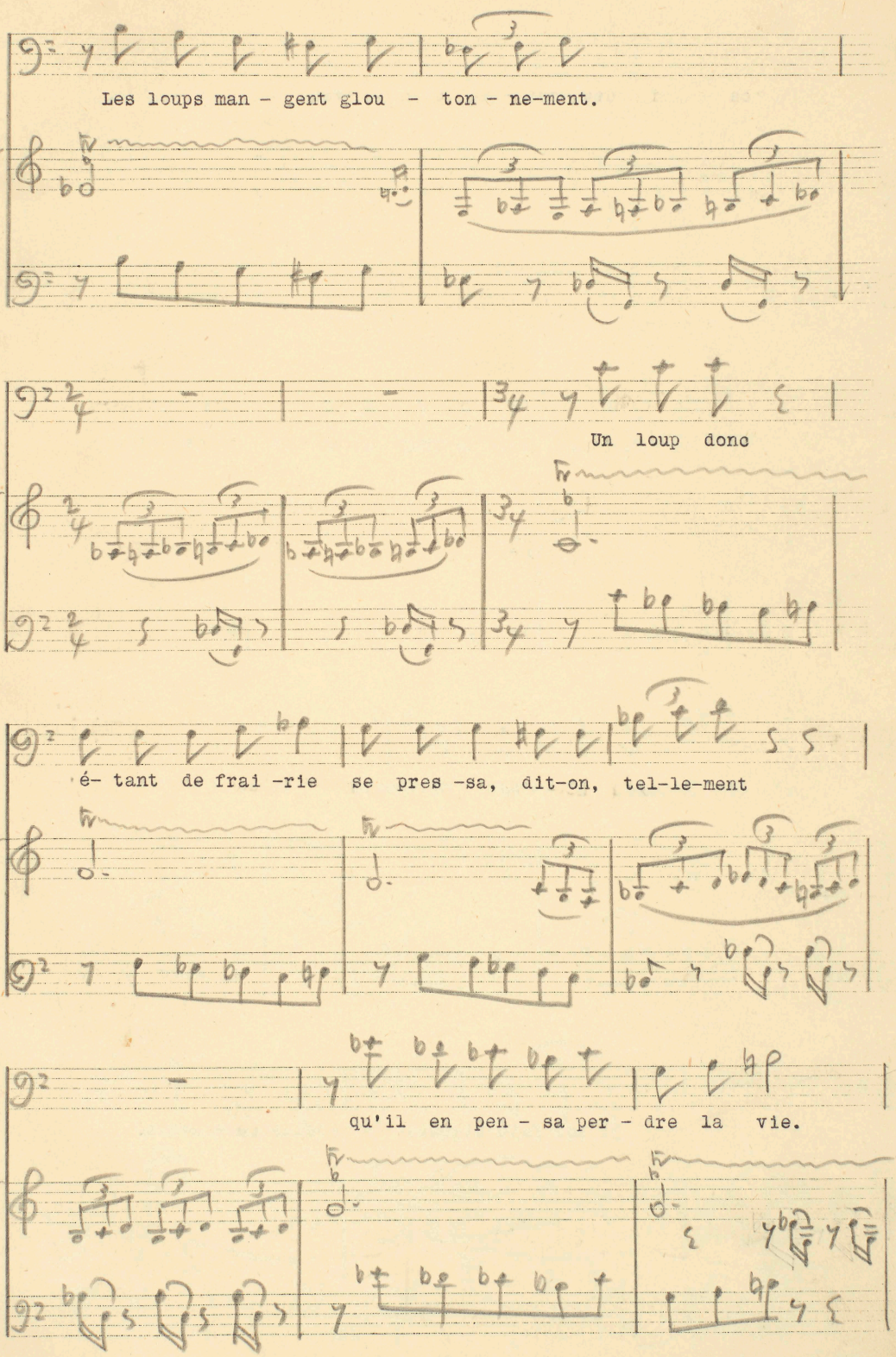

pour é- ga-ler l'a-ni-mal en gros - seur.
di-sant : re -gar-dez bien ma soeur!
est-ce as-sez? di-tes-moi! Ne suis-je point en-

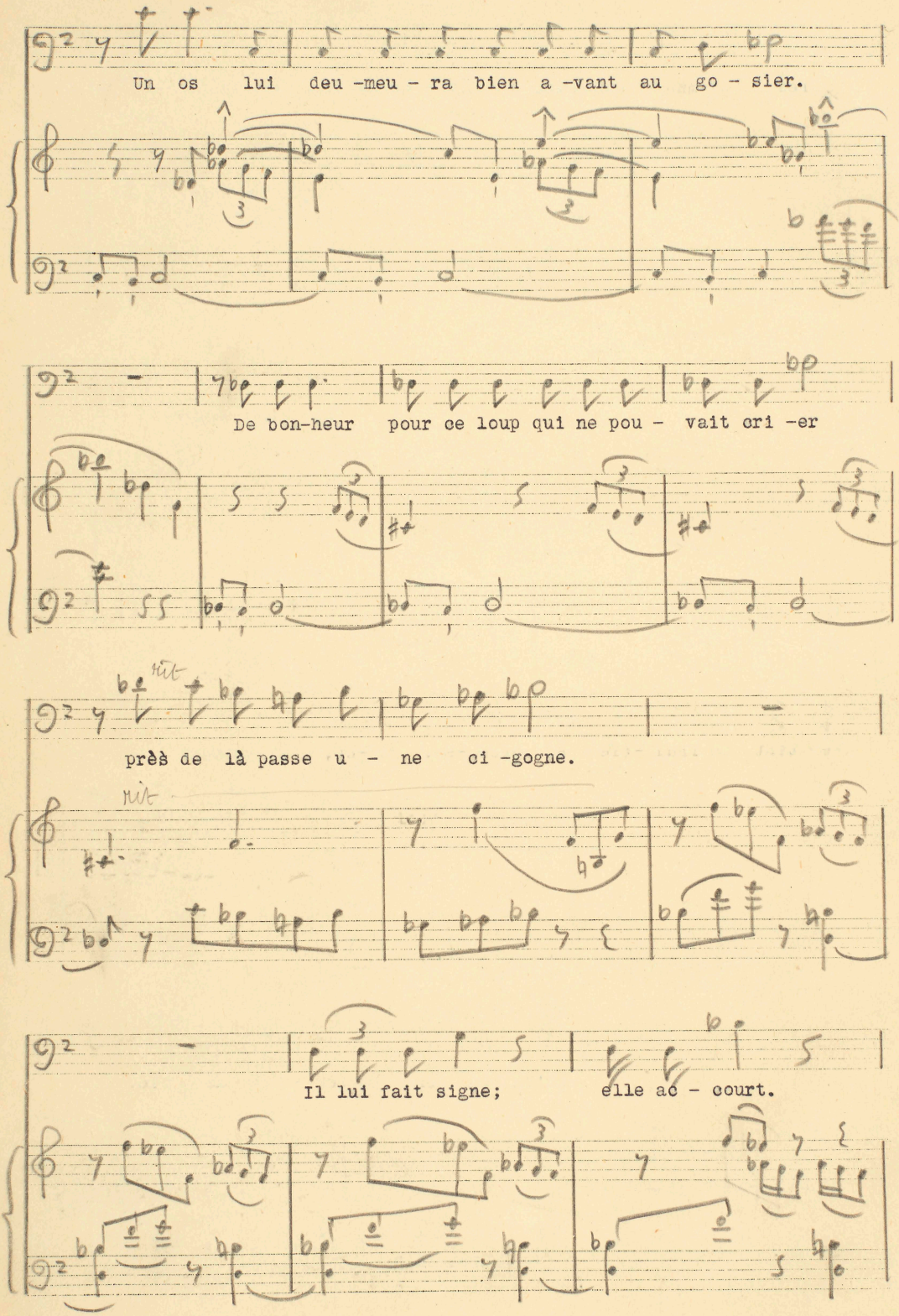

core? Nen-ni.
m'y voi -ci? point du tout!
m'y voi-là? vous n'en ap- pro-chez point.
La ché - ti - ve pé-core

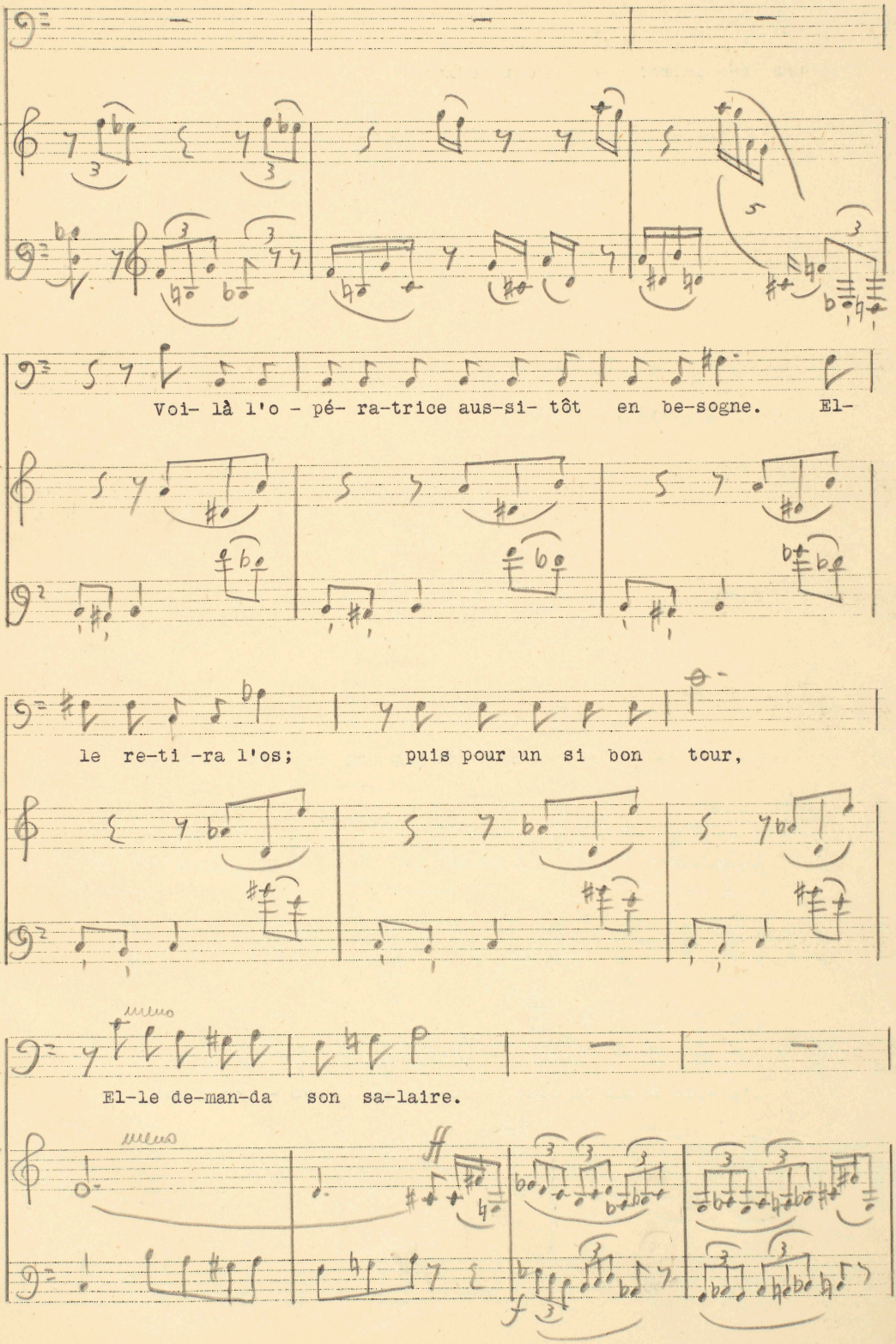
s'en-fla si bien qu'el - le cre - va.

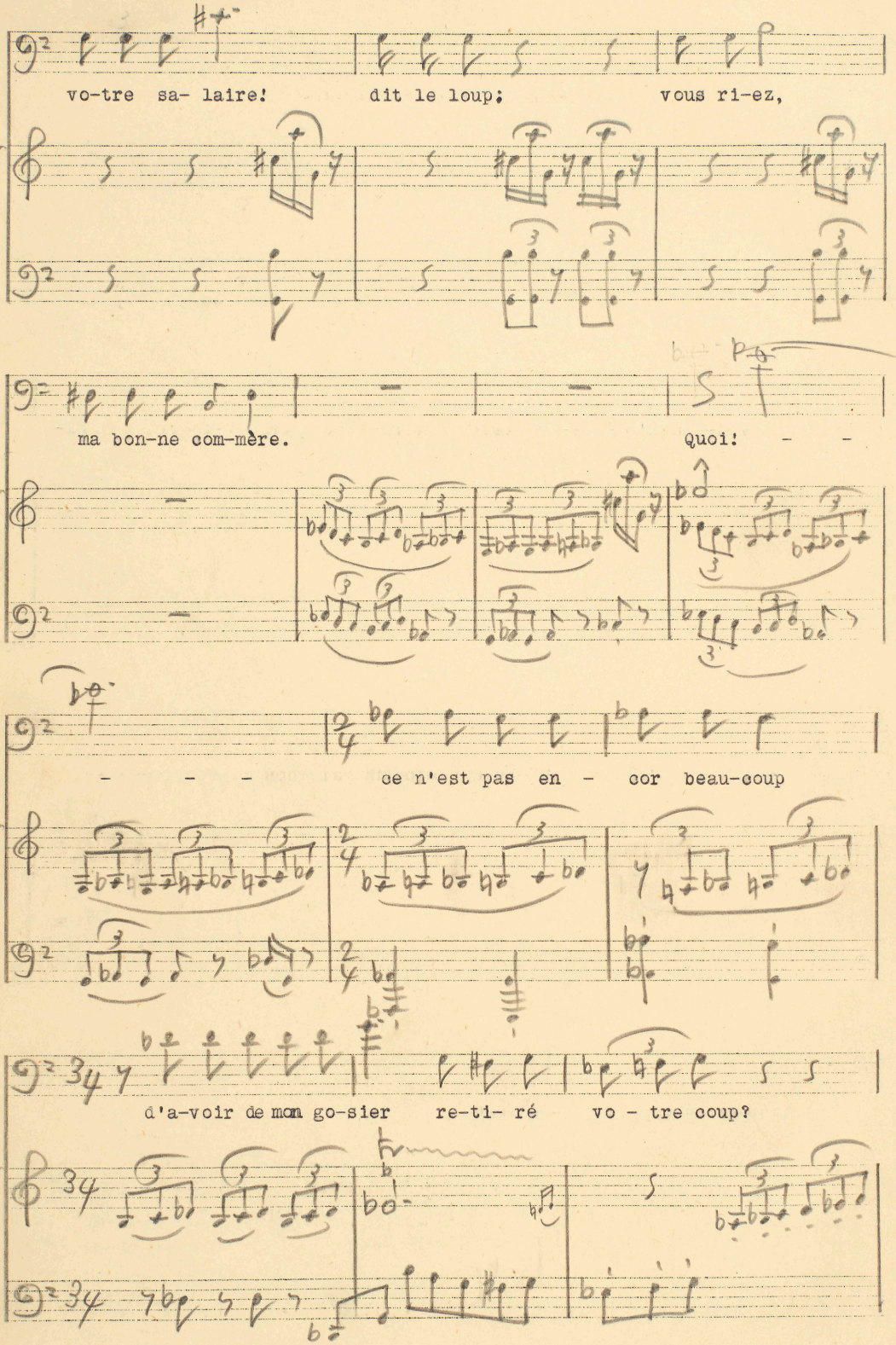
4. Le loup et la cigogne.

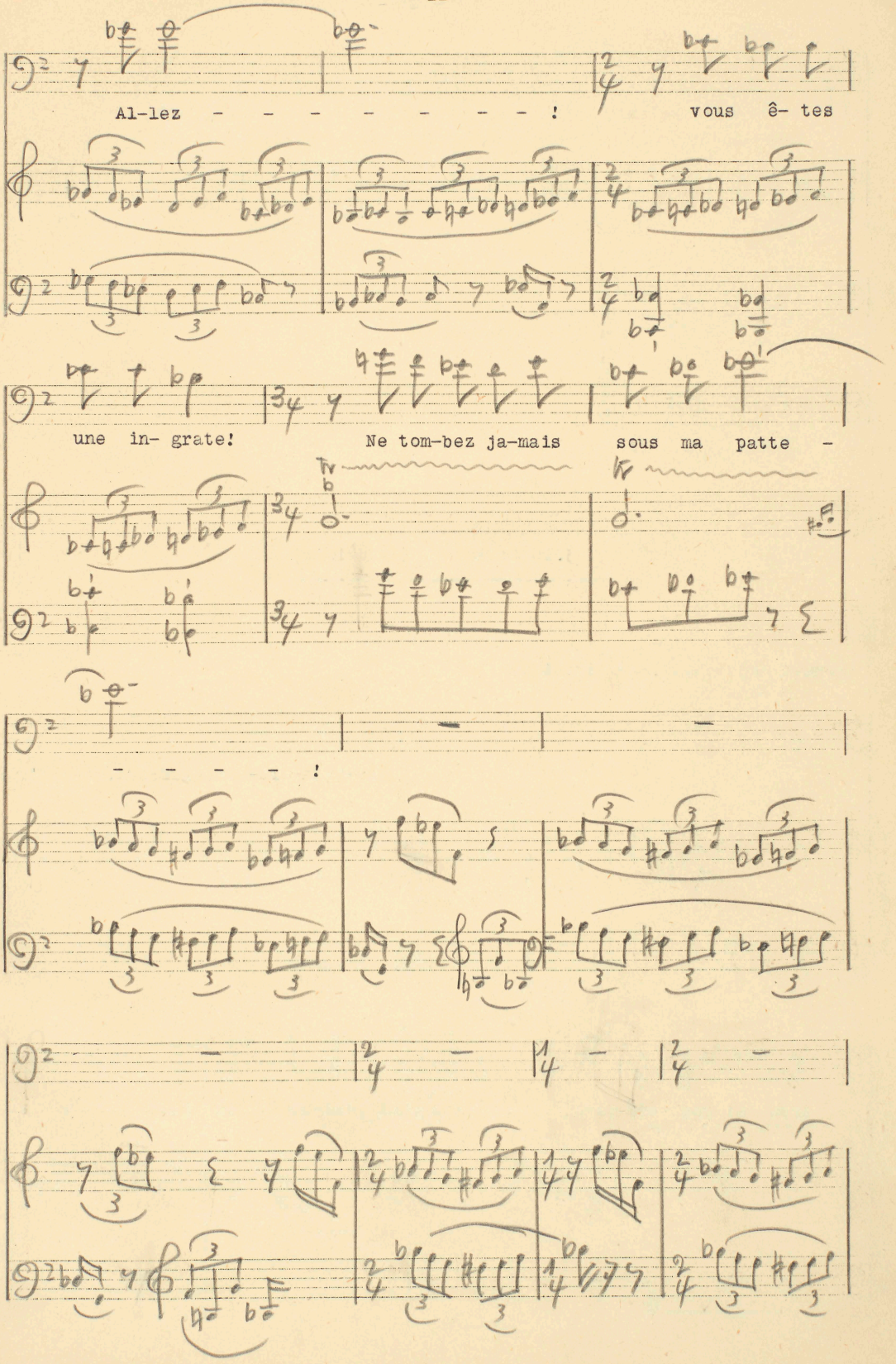
Assez vite, rude
et emporté ♩ = 132

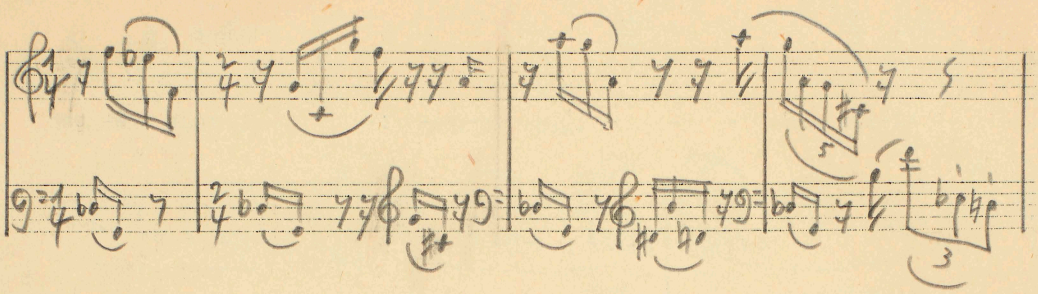

Les loups man - gent glou - ton - ne-ment.
Un loup donc
é- tant de frai -rie se pres -sa, dit-on, tel-le-ment
qu'il en pen - sa per - dre la vie.

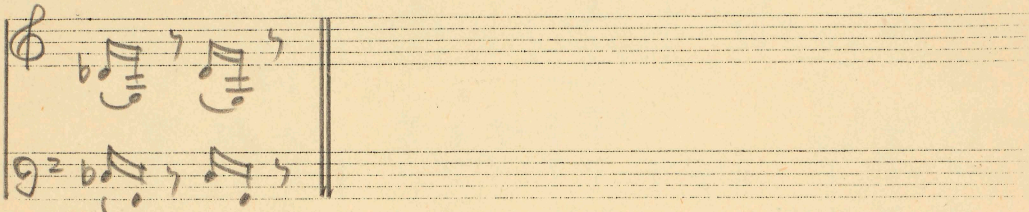

Un os lui deu -meu - ra bien a -vant au go - sier.
De bon-heur pour ce loup qui ne pou - vait cri -er
près de là passe u - ne ci -gogne.
Il lui fait signe; elle ac - court.


Voi- là l'o - pé- ra-trice aus-si- tôt en be-sogne. El-
le re-ti -ra l'os; puis pour un si bon tour,
El-le de-man-da son sa-laire.


vo-tre sa- laire! dit le loup; vous ri-ez,
ma bon-ne com-mère. Quoi! - -
- - - ce n'est pas en - cor beau-coup
d'a-voir de mon go-sier re-ti- ré vo - tre coup?


Al-lez - - - - - - - - - !
vous ê- tes
une in- grate!
Ne tom-bez ja-mais
sous ma patte -
- - - - - !

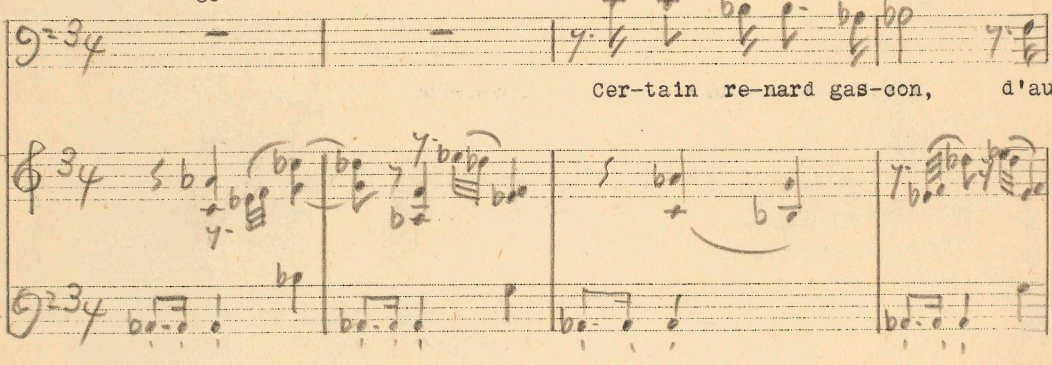


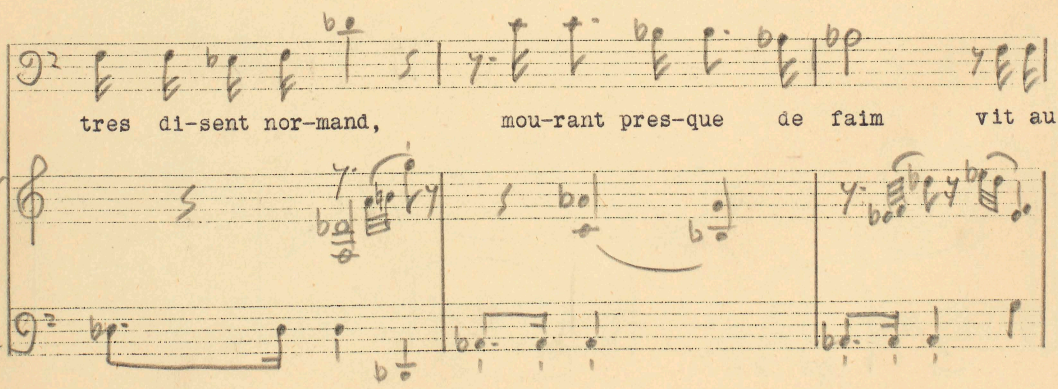


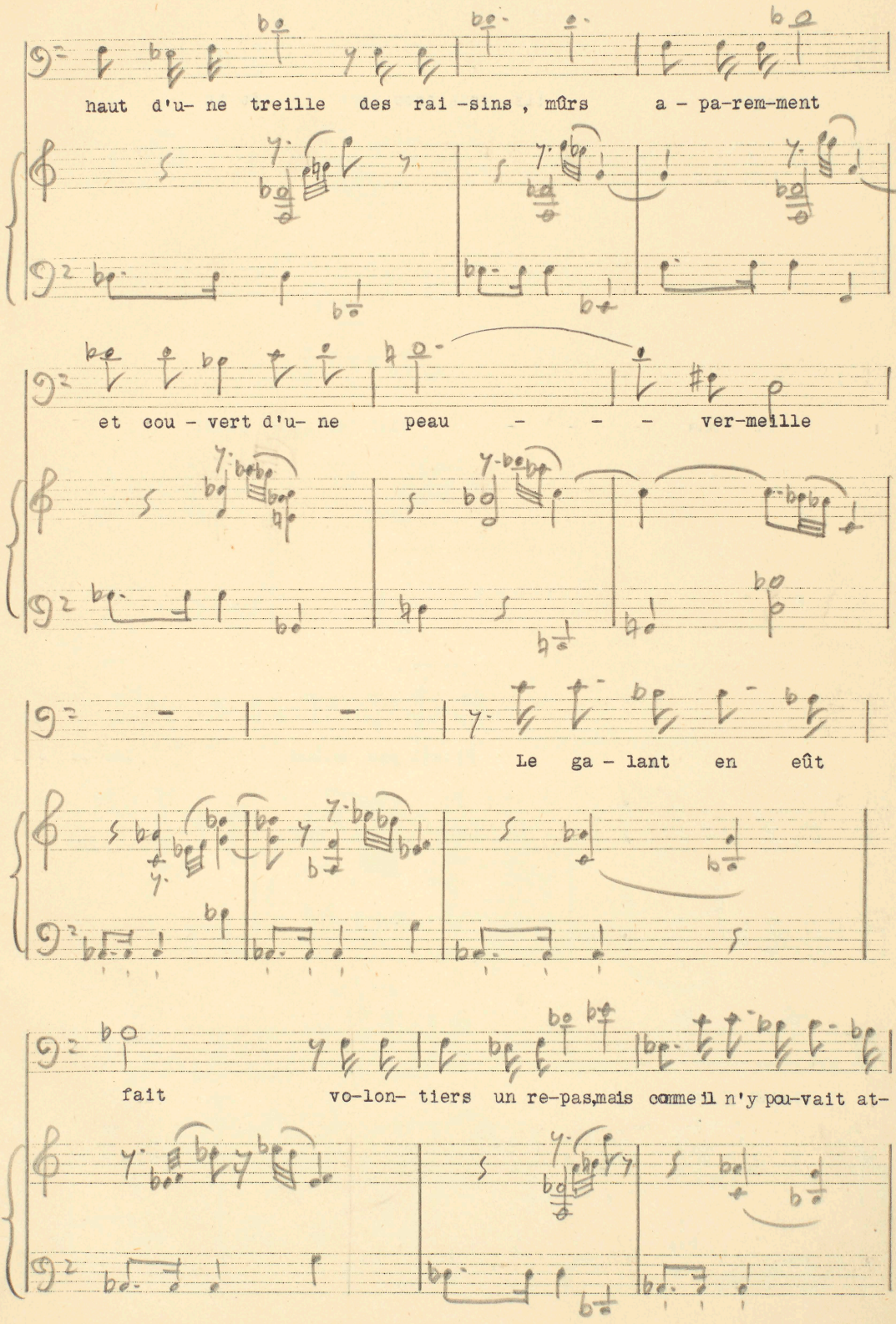
5.Le renard et les raisins

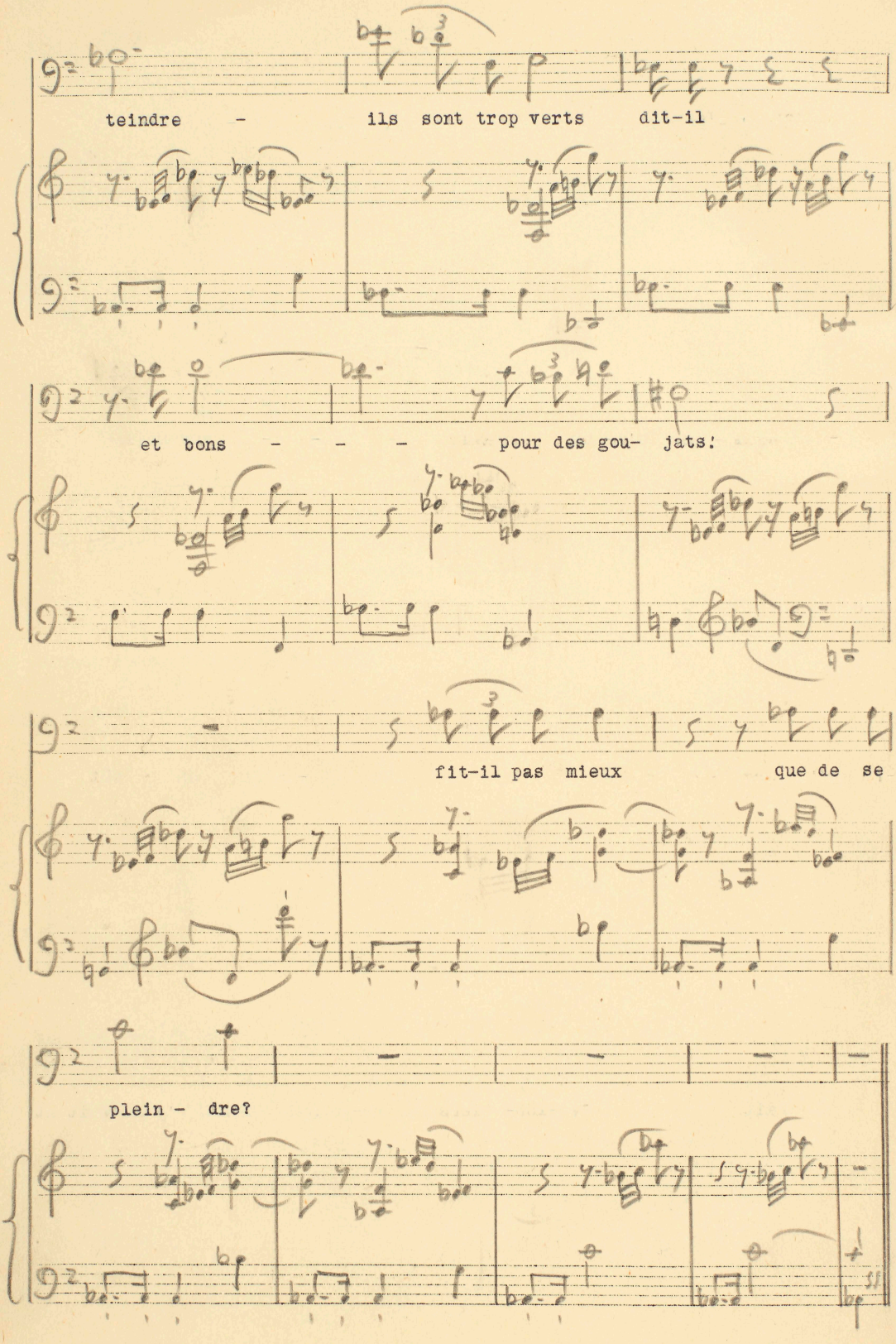
Menuet majestueux,mais ironique

♪ = 80



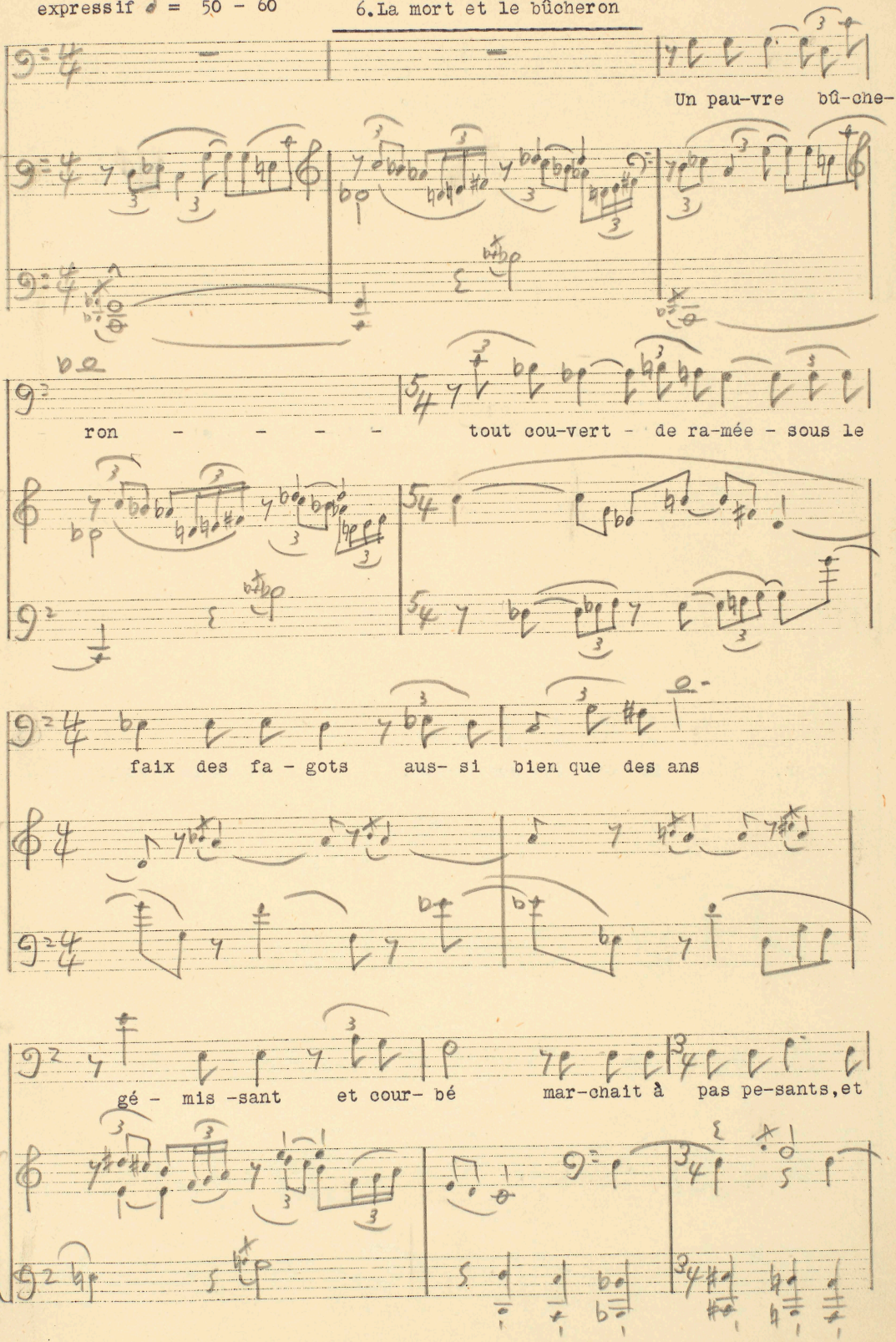


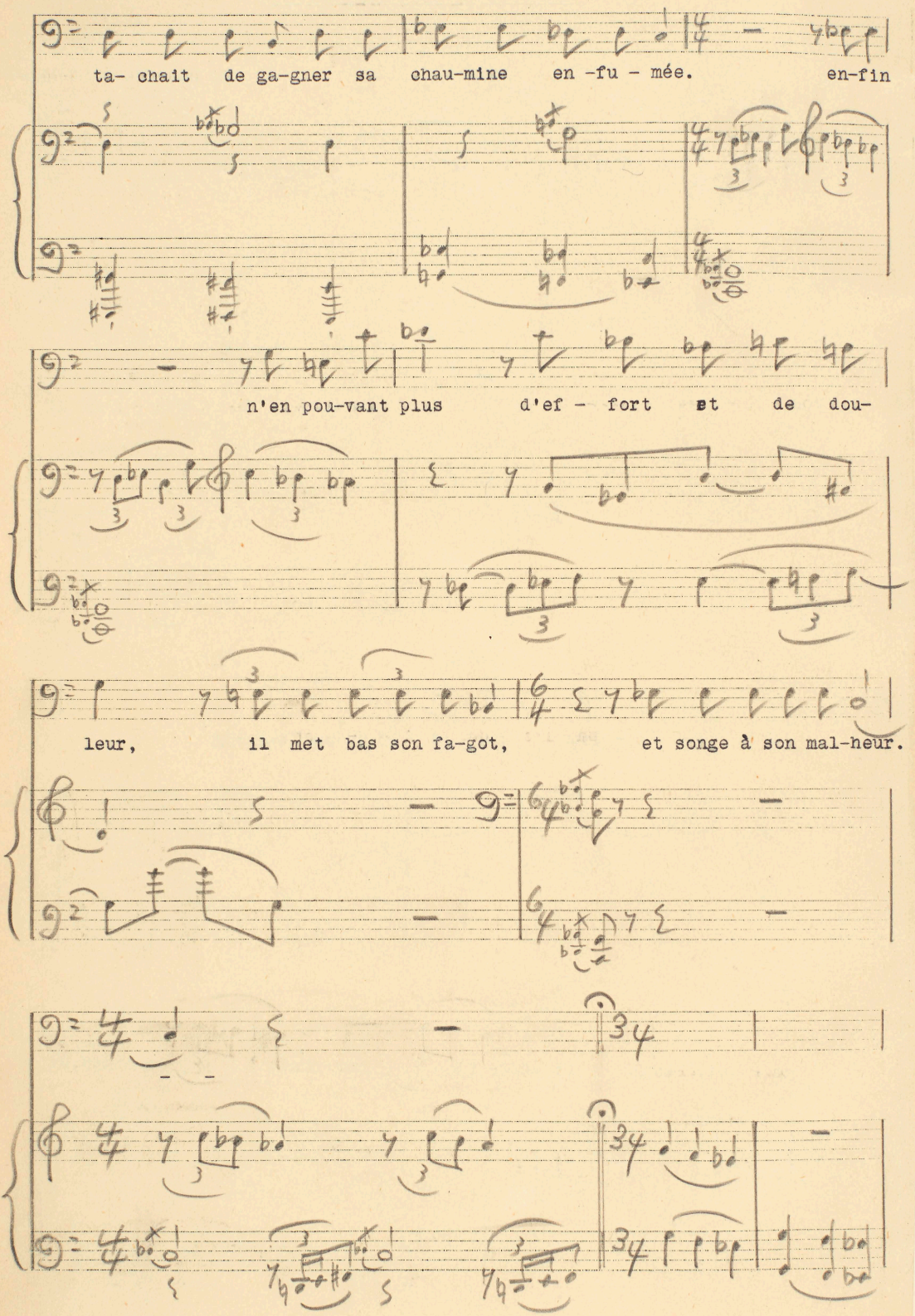

haut d'u- ne treille des rai -sins , mûrs a - pa-rem-ment
et cou - vert d'u- ne peau - - - ver-meille
Le ga - lant en eût
fait vo-lon- tiers un re-pas,mais comme il n'y pou-vait at-

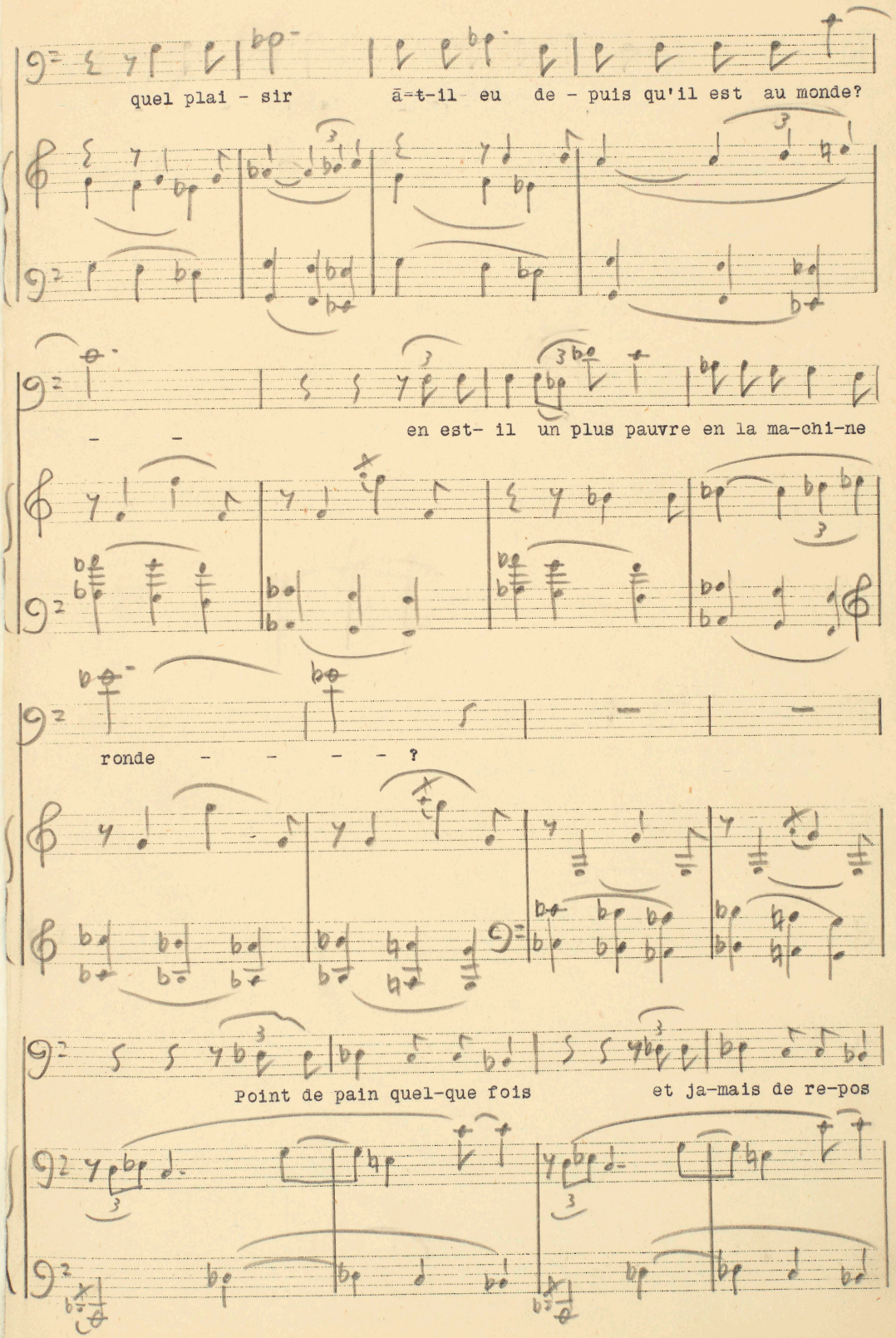

teindre - ils sont trop verts dit-il
et bons - - - pour des gou- jats!
fit-il pas mieux que de se
plein - dre?

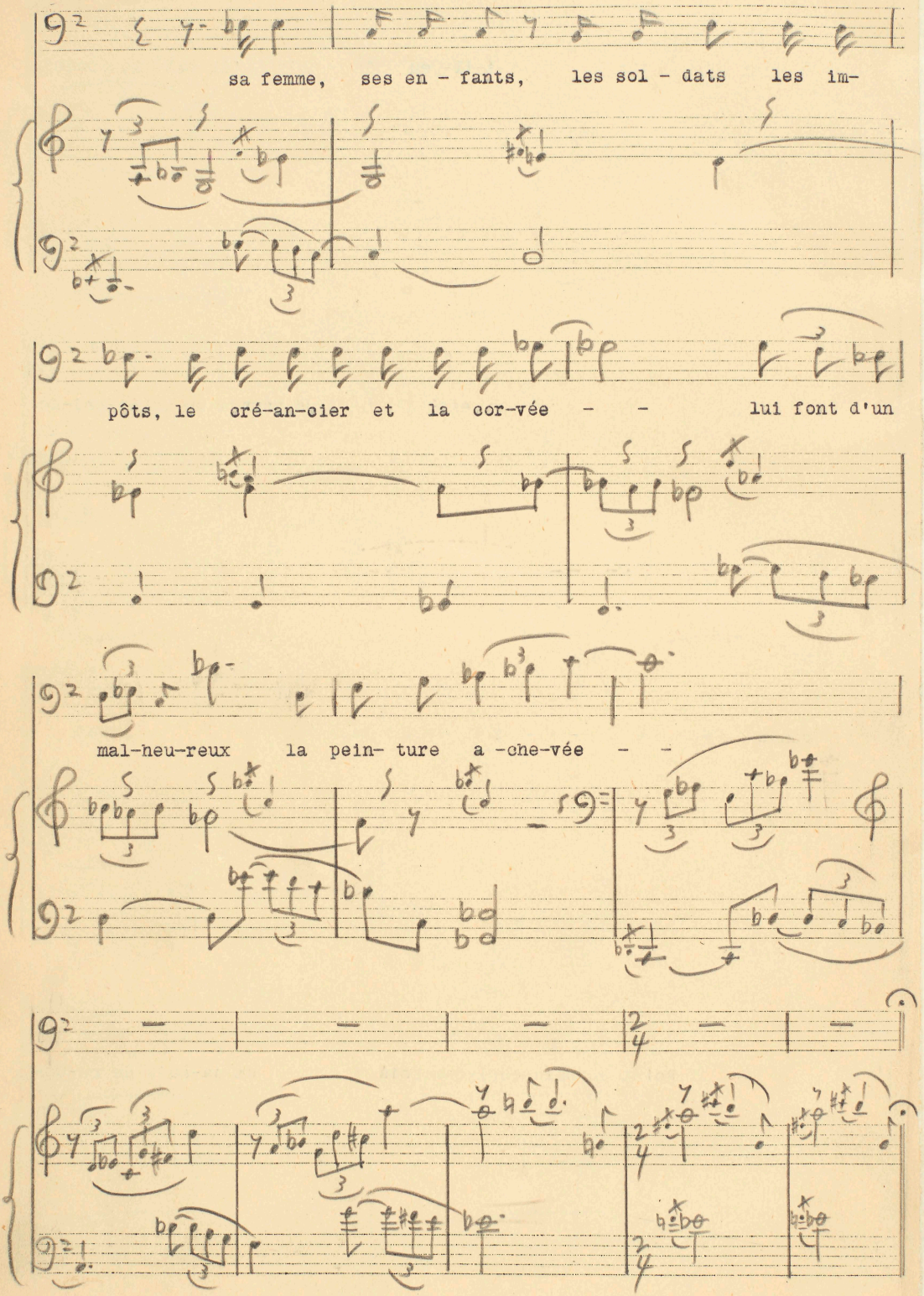
Grave et douloureusement
expressif ♩ = 50 - 60

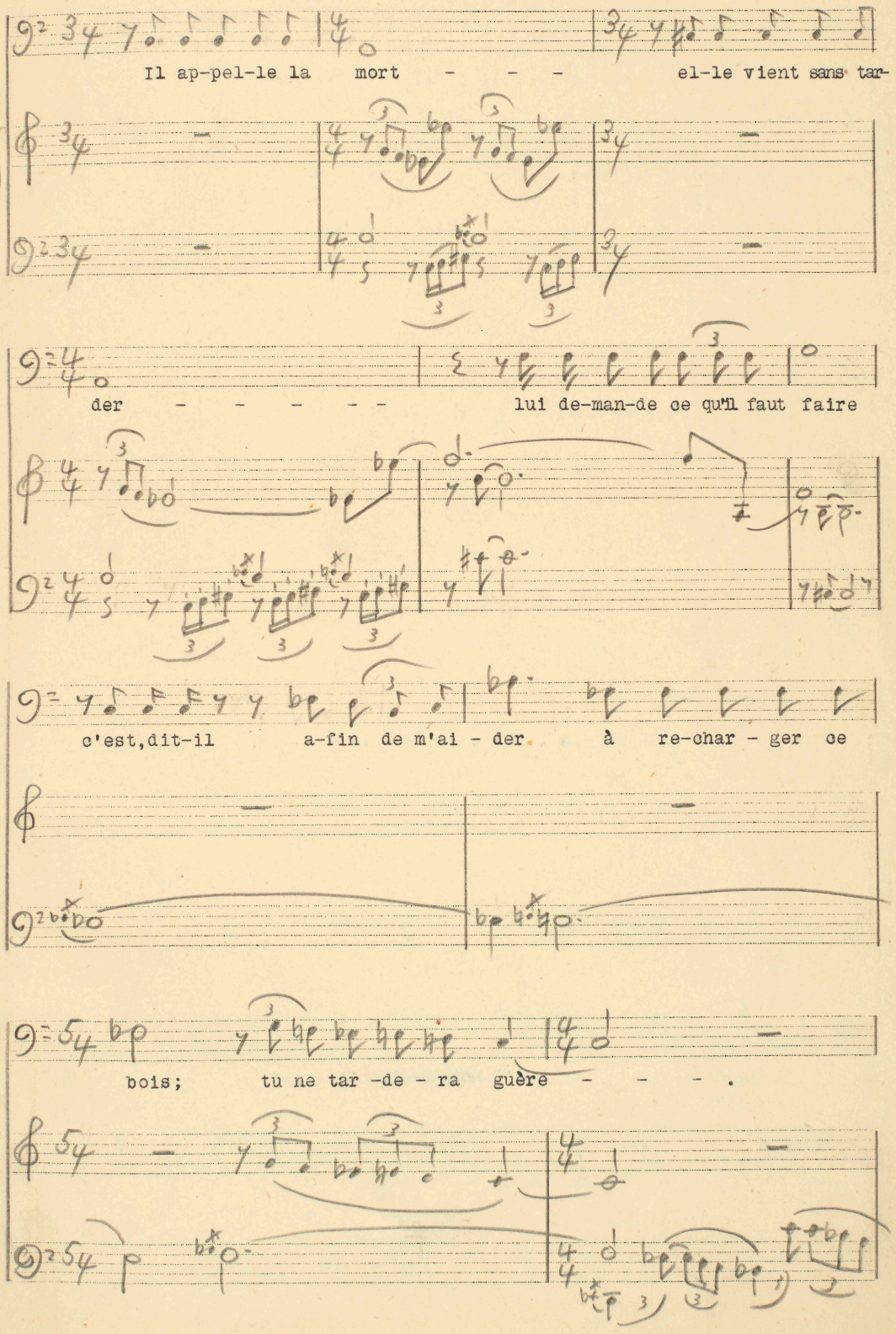
6. La mort et le bûcheron

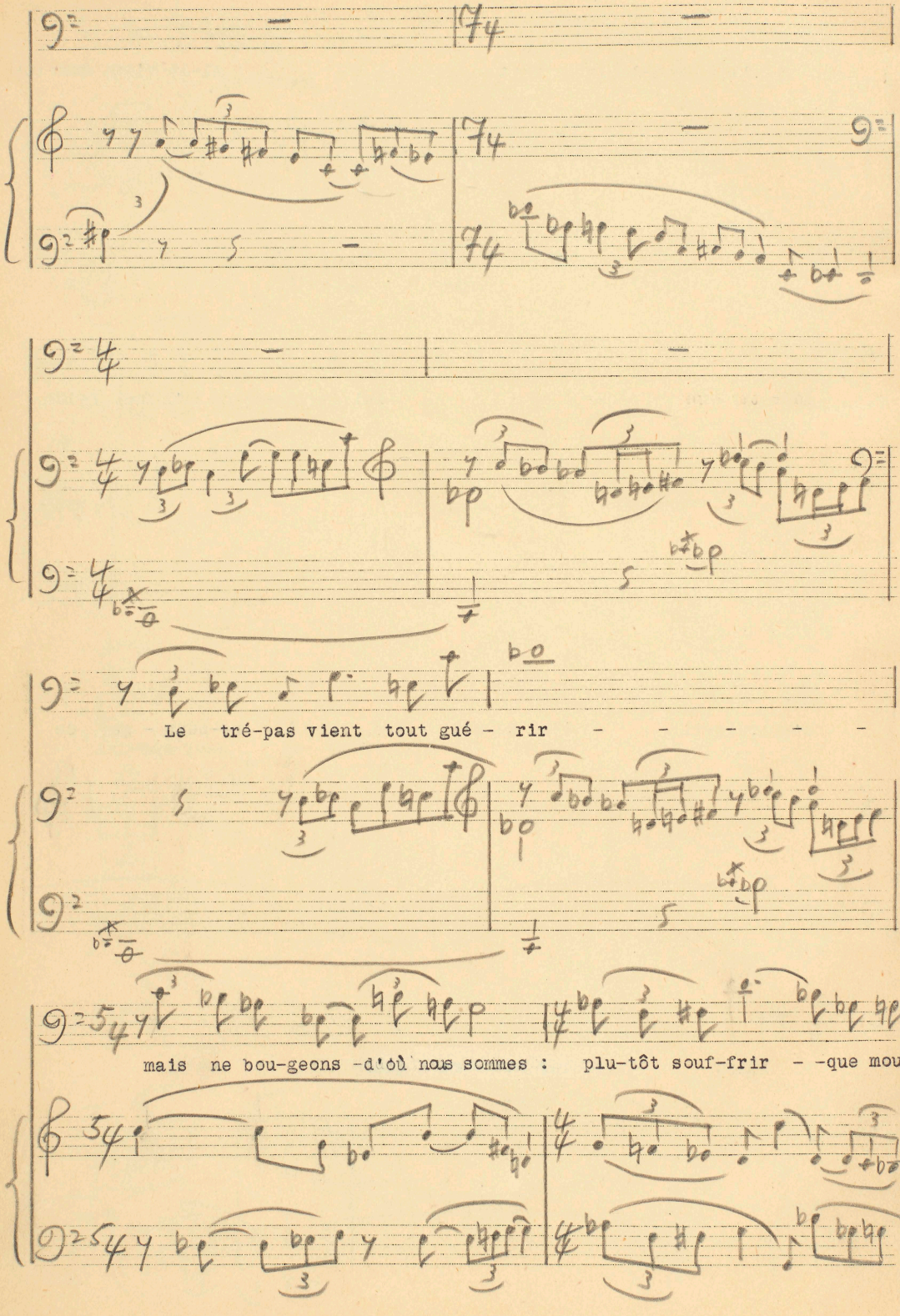


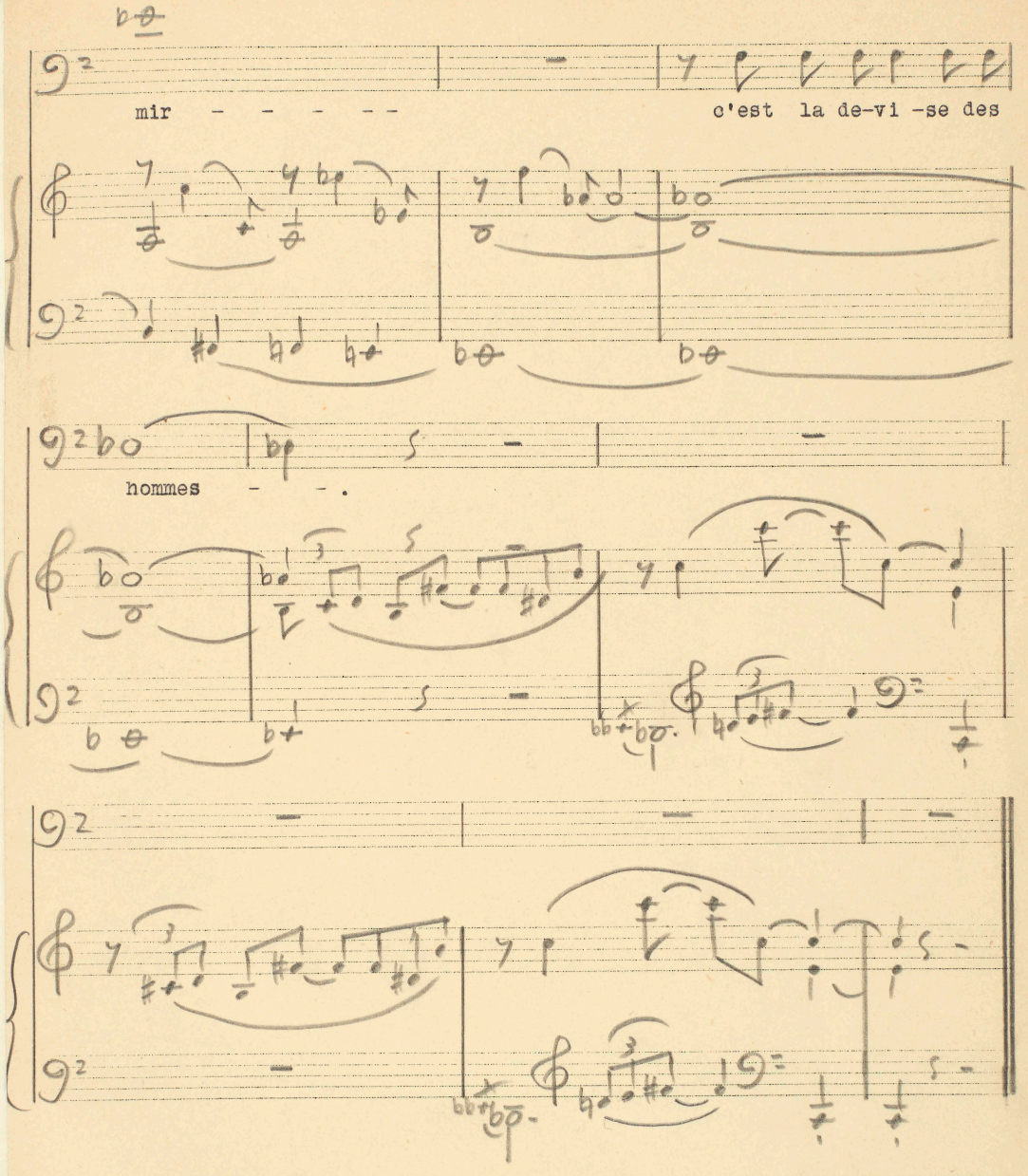

ta- chait de ga-gner sa chau-mine en -fu - mée. en-fin
n'en pou-vant plus d'ef - fort et de dou-
leur, il met bas son fa-got, et songe à son mal-heur.


quel plai - sir
ā=t-il eu de - puis qu'il est au monde?
en est- il un plus pauvre en la ma-chi-ne
ronde - - - - ?
Point de pain quel-que fois
et ja-mais de re-pos


sa femme, ses en - fants, les sol - dats les im-
pôts, le cré-an-cier et la cor-vée - - lui font d'un
mal-heu-reux la pein- ture a -che-vée - -


Il ap-pel-le la mort - - - el-le vient sans tar-
der - - - - - - lui de-man-de ce qu'il faut faire
c'est,dit-il a-fin de m'ai - der à re-char - ger ce
bois; tu ne tar -de - ra guère - - - .


Le tré-pas vient tout gué - rir - - - - -
mais ne bou-geons -d'où nous sommes : plu-tôt souf-frir - -que mou-


mir - - - - - -
c'est la de-vi -se des
hommes - - .